



ETAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES DE L'AGRICULTURE VALAISANNE



CANTON DU VALAIS

Département de l'économie, de l'énergie et du territoire
Service de l'Agriculture

Crédits photos : Valais Terroir
SCA

Lieu : Conthey-Châteauneuf

Date : Le 17 avril 2012

Sommaire

1. EN RESUME	3
2. L'AGRICULTURE VALAISANNE EN QUELQUES CHIFFRES	5
2.1 Evolution du nombre d'exploitations en Valais et en Suisse	6
2.2 Le Bio en Suisse et en Valais: Evolution du nombre d'exploitations et de la SAU	7
2.3 Exploitations agricoles avec animaux de rente (Bovins, ovins et caprins)	11
2.4 Surface agricole utile et surfaces d'assolements	14
2.5 Couverture du sol en Valais et en Suisse Romande	16
2.6 Evolution des surfaces arboricoles, maraîchères en Valais	18
2.7 Structure du vignoble valaisan et production	23
2.8 Reconversion du vignoble	26
3. POLITIQUE AGRICOLE VALAISANNE	28
3.1 Soutiens aux améliorations de structures	29
3.2 Formation de base et continue	33
3.3 Reconversion et modernisation des cultures de fruits et légumes du Valais	36
3.4 Qualité des produits	38
3.5 Agritourisme	40
3.6 Apiculture	42
3.7 Promotion des produits de l'agriculture valaisanne	44
4. PRODUCTION ET COMMERCIALISATION DES PRODUITS DU TERROIR VALAISAN	45
4.1 Vente des vins valaisans en Grande Distribution en Suisse en 2011	46
4.2 Chiffre d'affaire de la filière vitivinicole valaisanne	50
4.3 Production et commercialisation des produits issus de l'arboriculture et des cultures maraîchères	51
4.4 Mise en valeur du lait dans les fromageries	54
4.5 Lait industriel	56
5. EVOLUTION DU RENDEMENT BRUT	57
5.1 Evolution du rendement brut de l'agriculture valaisanne	58
6. EVOLUTION DES PAIEMENTS DIRECTS	61
6.1 Evolution des paiements directs	62
6.2 Politique agricole 2017 et paiements directs	64
7. VALEUR AJOUTEE DE L'AGRICULTURE VALAISANNE	66
7.1 Valeur ajoutée de l'agriculture valaisanne et Suisse	67
8. RESULTATS DES COMPTABILITES	71
8.1 Résultats des comptabilités 2010 d'exploitations agricoles valaisannes détenant des bovins	72

1. EN RESUME

La statistique est un outil à disposition des autorités politiques et des organisations professionnelles chargées de définir les conditions cadres de la politique agricole.

La deuxième édition du rapport statistique 2011 du Service cantonal de l'agriculture met notamment en évidence les éléments suivants :

Sur la période 2000 à 2010 le nombre des exploitations agricoles en Suisse est passé de 70'537 à 59'065 unités soit une baisse de 16.3 % sur 10 ans.

En Valais sur la même période le nombre d'exploitations agricoles a diminué de 5401 à 3'907 unités soit une baisse substantielle de 27.66%.

Sur la période 2000 à 2010 le Valais a perdu 1'874 ha de surface agricole utile (SAU). La perte des terres ouvertes sur la même période est de 400 ha (moins 13.6%) alors qu'au niveau Suisse cette régression a été de 7%.

Sur une période de 30 ans (1979 -2009) l'agriculture Valaisanne a perdu le 10.5% de sa SAU (environ 1ha/jour) alors les autres cantons romands ont diminué leur SAU de 4.3% sur la même période.

Le canton du valais a accordé, à fonds perdus, 9.6 millions de francs de soutien financier aux améliorations de structures en 2011) avec un accent particulier sur les projets de développement régionaux ainsi que sur les projets de mise en réseau écologique.

La diminution des surfaces plantées en Golden, Maigold, Idared, et Gravenstein se poursuit (30 ha arrachés en 2010) au profit de variétés de pommes plus adaptées au marché (ex : Gala, Braeburn)
Les surfaces maraîchères Valaisannes se stabilisent à 268 ha en 2010.

L'aide à la reconversion des cultures de fruits et légumes se poursuit avec un crédit cadre cantonal de 10 millions pour la période 2010-2014. Au 31.12.2011, 291 dossiers ont été traités concernant 187 ha et un engagement financier du canton de 5.4 millions.

Le vignoble Valaisan a diminué sa surface de 41 ha entre 2010 et 2011 (-0.81%) pour atteindre en 2011 5'001 ha.

L'école d'agriculture du Valais a délivré 748 CFC entre 1999 et 2011 dont 41.6% en production animale, 18.8% en arboriculture et le solde en viticulture /caviste.

Sur la période 2000 à 2011 Le canton du valais à multiplié par 4.5 les montants alloués à la promotion des produits du terroir soit 17 millions de francs. En 2011, le soutien cantonal à la promotion des produits du terroir s'est élevé à 2.37 millions. En 2011, notre canton compte 193 prestataires en agritourisme.

Le soutien cantonal à l'apiculture se concentre sur l'aide financière apportée par le canton aux associations apicoles au titre de la vulgarisation (62.5 % des contributions versées en 2011).

Les vins blancs valaisans accusent une baisse de volume commercialisé en 2011 de 0.5% et une progression des prix moyens de 0.6%. Pour les vins rouges, cette évolution est respectivement de moins 1.6 % pour les volumes et +1.5% pour les prix moyens

Les arboriculteurs et maraîchers valaisans ont produit 61'980 tonnes de fruits et 9'950 tonnes de légumes en 2011 soit une diminution de 4.6 % de l'ensemble de la production fruitière et maraîchère par rapport à la moyenne 2000-2010.

Le canton a versé en 2012 à titre exceptionnel, une aide financière de 917'499 CHF à 175 bénéficiaires (producteurs de lait industriel), soit un montant moyen de 15 cts/kg de lait de consommation produit en 2011 en Valais.

Le rendement brut de l'agriculture valaisanne est passé de 351 millions à 341 millions en 2011.

La valeur ajoutée nette de l'agriculture valaisanne a pour sa part augmenté de 25.5% depuis 2005 alors qu'elle baissait dans le même temps de -14.5% au niveau national. Chaque franc payé aux agriculteurs valaisans a ainsi généré 0.38 CHF de valeur ajoutée, soit plus du double de la moyenne nationale.

En 2011, 3'068 exploitants ont bénéficié en Valais de 108,36 millions de paiements directs.

2. L'AGRICULTURE VALAISANNE EN QUELQUES CHIFFRES





2.1 Evolution du nombre d'exploitations en Valais et en Suisse

La spécificité du canton du Valais sur la structure du nombre d'exploitations par classes de surfaces mise en évidence en 2009, se retrouve en 2010. Un grand nombre de petites unités sont présentes en Valais. Les exploitations valaisannes de moins de 10 ha SAU représentent plus de 14% des exploitations suisses dans cette catégorie. Cependant en Valais, le nombre d'exploitations de plus de 50 ha augmente avec 7 exploitations en plus entre 2009 et 2010. L'augmentation des surfaces se fait bien souvent au détriment de l'estivage au travers d'une augmentation de la surface de production de fourrage.

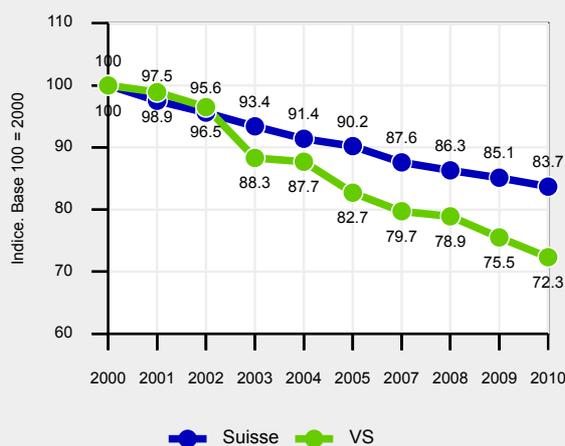
" Les exploitations agricoles valaisannes se professionnalisent "

Nombre d'exploitations suisses et valaisannes en 2010 par classe de surfaces productives (ha).

2010	Suisse	Valais	Poids du Valais
0-1	2999	808	26.9%
1-3	3660	561	15.3%
3-5	3375	469	13.9%
5-10	9280	892	9.6%
10-20	19305	637	3.3%
20-50	18482	475	2.6%
>50	1964	65	3.3%
Total	59065	3907	6.6%

Source : OFS

Evolution des exploitations agricoles en Suisse et en Valais de 2000 à 2010.



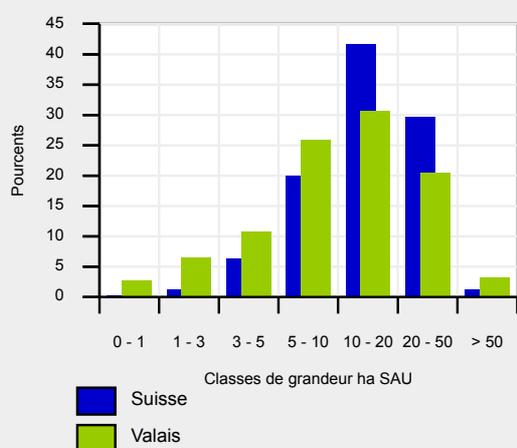
Source : OFS Relevé des structures agricoles

En 2010, nous constatons toujours une érosion du nombre d'exploitations agricoles aussi bien en Suisse (-1.6% de baisse entre 2009 et 2010) qu'en Valais (-4.2% de baisse entre 2009 et 2010). En 2010, nous recensons 59'065 exploitations, chiffre historiquement bas, en Suisse et 3'907 exploitations en Valais soit 6.6% du total des exploitations Suisses qui cultive 3.5% de la SAU Suisse. La structure des exploitations en Valais continue à se modifier à un rythme soutenu depuis les années 2003. La diminution moyenne (sur la période 2003-2010) du nombre d'exploitations par an est de -2.6%/an pour le Valais et de -1.5%/an pour l'ensemble de la Suisse.

2.2 Le Bio en Suisse et en Valais: Evolution du nombre d'exploitations et de la SAU

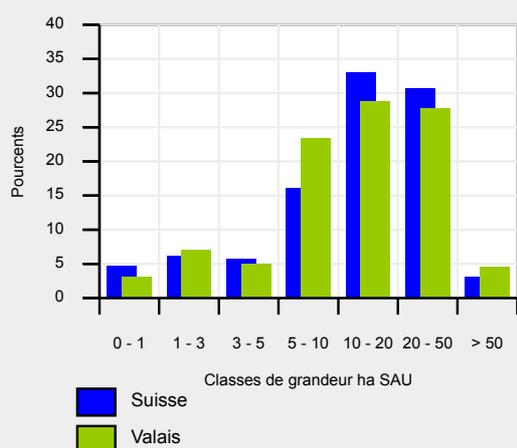
" 4.9% des exploitations bio Suisses sont valaisannes "

Exploitations agricoles Bio par classes de grandeur (SAU). 2000



Source : OFS

Exploitations agricoles Bio par classes de grandeur (SAU). 2010



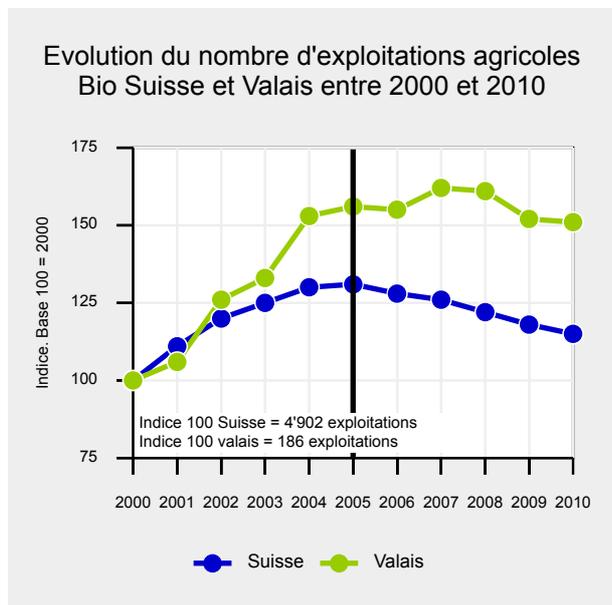
Source : OFS

En 2010, les exploitations bio sont au nombre de 5'659 en Suisse ce qui représente 9.6% du total des exploitations Suisses. En Valais nous recensons 281 exploitations bio en 2010, ce qui représente 7.2% de exploitations valaisannes et 4.9% du total des exploitations bio Suisses ainsi que le 4.4% de la SAU Suisse cultivée en Bio soit 111'484 ha.

La distribution du nombre d'exploitations par classes de grandeur SAU montre une forte concentration des exploitations bio dans les classes de grandeur de 5 à 50 ha SAU. En 2010, 90.7% des exploitations bio Suisses et 80.1% des exploitations bio valaisannes se trouvent dans ces classes de grandeurs. Les exploitations bio de plus de 50 ha SAU, sont en Valais en 2010 au nombre de 13 exploitations représentant 4.6% du total des exploitations bio valaisannes et 0.3% du nombre total d'exploitations en Valais.



" Stabilisation du nombre d'exploitations Bio en Valais et régression au niveau Suisse "

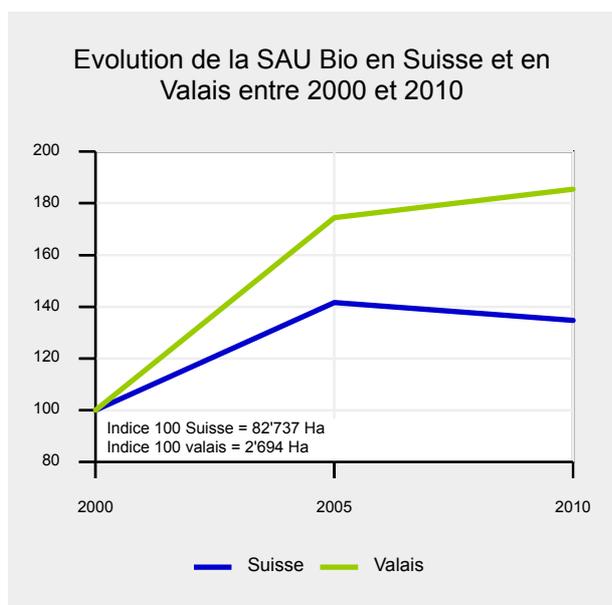


Source : OFS

La croissance du nombre total d'exploitations bio entre 2000 et 2010 en Valais (+51%) est très nettement supérieure à celle de la Suisse (+15.4%) durant la même période.

Durant les années 2000 à 2005 nous constatons une progression du nombre d'exploitations de 31% au niveau Suisse et de 56.4% en Valais. Dès 2005 et jusqu'à présent, le nombre d'exploitations Bio en Valais s'est plus ou moins stabilisé (-3.4%) et a sensiblement diminué au niveau Suisse de -11.8%.

" 85.4% d'augmentation de la SAU Bio en Valais entre 2000 et 2010 "



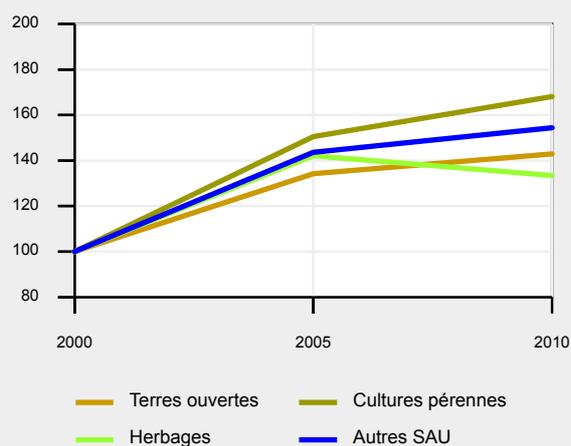
Source : OFS

En valais, durant la période de 2000 à 2005, on constate une forte progression de la SAU Bio (+74.4%), qui est un corolaire du nombre d'exploitations qui se sont lancés dans le Bio durant cette période (+56.4% d'exploitations). A partir de 2005 à 2010, le nombre d'exploitations stagne et la progression de la SAU Bio se ralentit (+6.3%) induite par une restructuration des exploitations qui se sont agrandies (voir graphique Page 6).

En Suisse, durant la période 2000 à 2005 on constate également une forte progression de la SAU Bio (+41.6%), en lien avec l'augmentation du nombre d'exploitations de (+31%). De 2005 à 2010, nous remarquons une évolution négative aussi bien pour la SAU Bio (-4.8%) que du nombre d'exploitations en Bio (-11.8%).

" Entre 2005 et 2010 : + 355 ha de surfaces herbagères cultivées en Bio en Valais "

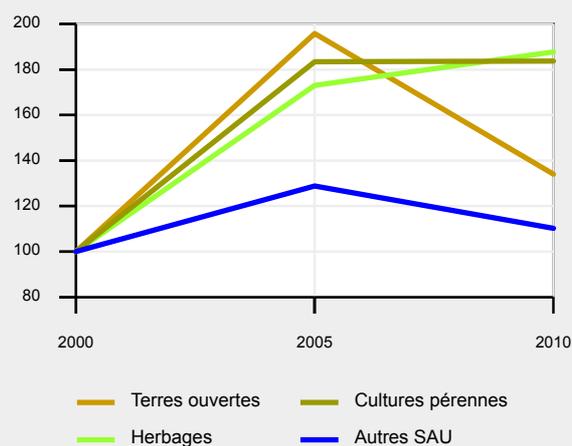
Evolution des surfaces Bio en Suisse selon le type de cultures entre 2000 et 2010



En Ha SAU	2000	2005	2010
Terres ouvertes	6'400	8'585	9'142
Herbages	74'398	105'695	99'247
Cultures pérennes	729	1'098	1'226
Autres SAU	1'210	1'738	1'869
Total SAU Bio	82'737	117'117	111'484

Source : OFS

Evolution des surfaces Bio en Valais selon le type de cultures entre 2000 et 2010



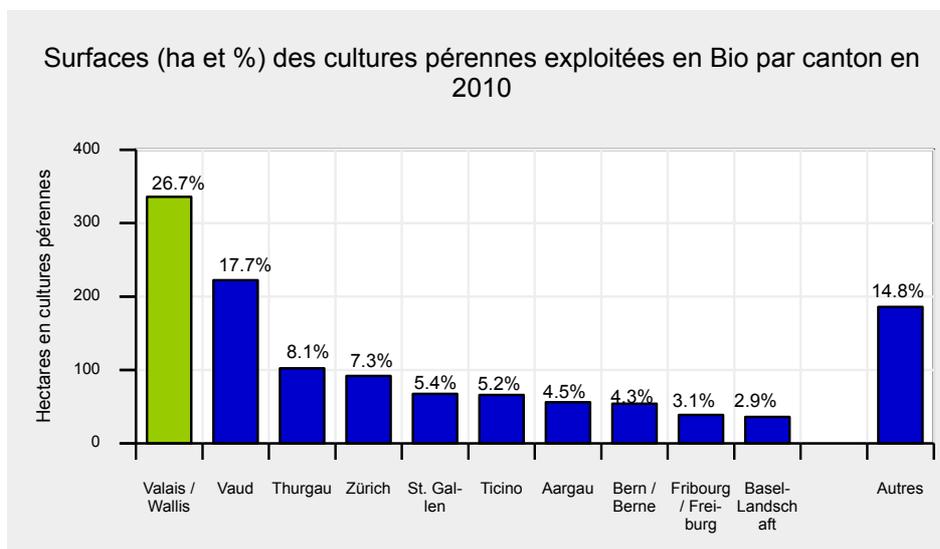
En Ha SAU	2000	2005	2010
Terres ouvertes	92	180	123
Herbages	2'413	4'175	4'530
Cultures pérennes	183	335	336
Autres SAU	6	8	7
Total SAU Bio	2'694	4'698	4'996

Source : OFS

Durant la période 2000 à 2010 la croissance des surfaces de cultures pérennes Bio en Valais (Vignes, arbres fruitiers et petits fruits) est de +83.7% (+153 ha) alors qu'au niveau Suisse cette hausse n'est que de +68.1% (+497 ha).



" En Suisse, le Valais est le canton leader des cultures pérennes en Bio "



Source : OFS

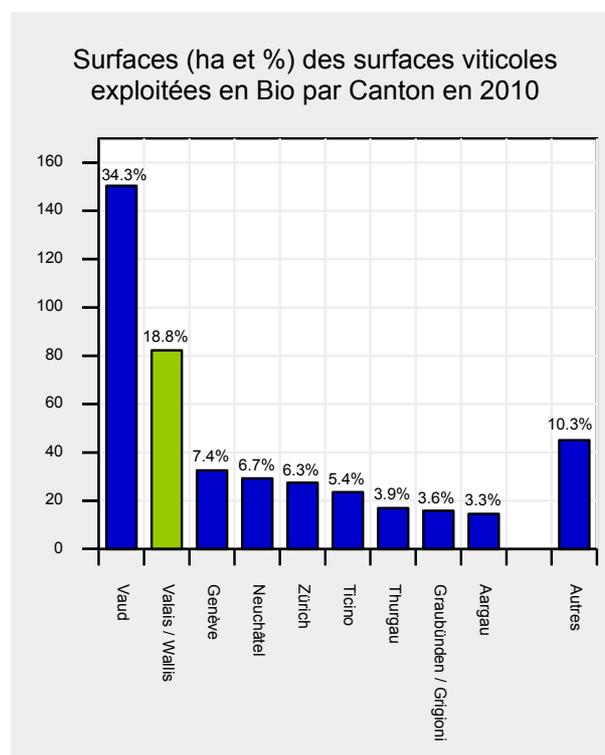
Avec 335 ha de SAU Bio exploitées en cultures pérennes, le canton du Valais gère plus du quart (26.7%) de ce type de culture au niveau Suisse. Par cette position, le Valais occupe la première place dans les surfaces en culture Bio fruitières et maraîchères (31% des surfaces Suisses) et la deuxième place dans les surfaces Bio viticoles (18.8% des surfaces suisses).

" Entre 2000 et 2005, les SAU Bio en zone de montagne ont presque doublées "

Evolution de la SAU Bio en plaine et en montagne en Valais

	Zone plaine (Ha)	Zone montagne (Ha)	Total (Ha)
2000	265	2'429	2'694
2001	326	2'583	2'908
2002	320	3'272	3'592
2003	299	3'721	4'020
2004	365	4'106	4'471
2005	408	4'290	4'698
2006	402	4'366	4'768
2007	308	4'608	4'916
2008	309	4'552	4'862
2009	339	4'562	4'901
2010	358	4'638	4'996

Source : OFS

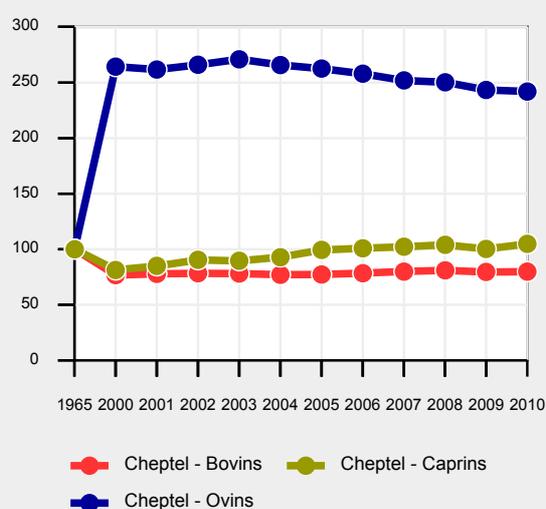


Source : OFS

2.3 Exploitations agricoles avec animaux de rente (Bovins, ovins et caprins)

" Effectifs bovins en hausse de 4% depuis l'an 2000 "

Evolution de l'indice du cheptel valaisan.
1965-2010



Source : OFS

Après une diminution marquée du cheptel bovin en Valais de 1965 à 2000, on constate une hausse de 4% des effectifs durant la période 2000 à 2010.

Le cheptel ovin a connu une très forte progression dans les années 1965 à 2000 (soit une progression moyenne d'environ 18% par an) puis a subi une légère baisse durant la période 2000 à 2010 (-8.4%).

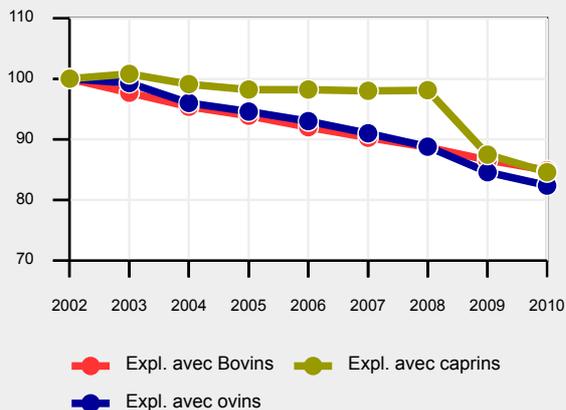
Pour les caprins, nous constatons une diminution entre 1965 et 2000 de 18.7% suivi d'une forte progression de 28.9% des effectifs durant la période 2000 à 2010.





" De moins en moins d'exploitations bovines, ovines et caprines en Suisse "

Evolution du nombre d'exploitations agricoles avec détention de bovins, d'ovins et de caprins en Suisse.

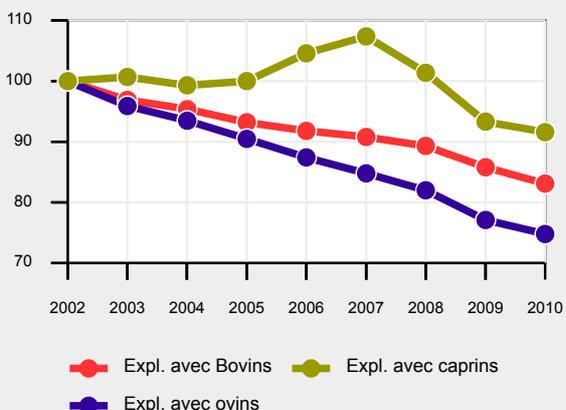


Source : OFS

De 2002 à 2010, nous constatons une évolution négative du nombre d'exploitations avec des bovins, des ovins et des caprins au niveau suisse, soit une diminution sur cette période de 15.1% pour les bovins, de 17.6% pour les ovins et de 15.4% pour les caprins.



Evolution du nombre d'exploitations agricoles avec détention de bovins, d'ovins et de caprins en Valais.



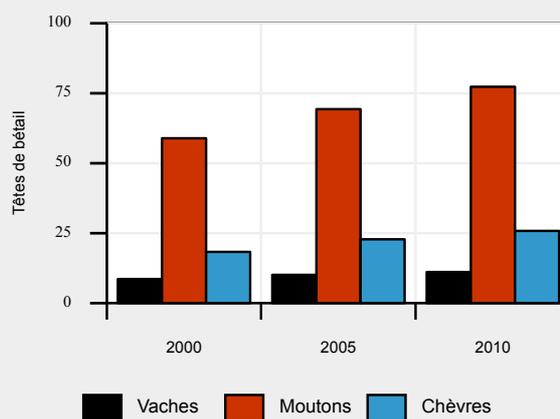
Source : OFS

Durant la période 2002 à 2010, on constate en Valais une diminution de 16.9% des exploitations bovines, de 25.2% des exploitations ovines et de 8.4% des exploitations caprines. La baisse constatée des exploitations ovines est nettement plus marquée en Valais qu'en Suisse (-17.6%).

" En Valais, le nombre moyen d'animaux de rente par exploitation est toujours en progression "

Une forte croissance des effectifs moyens de vaches, de moutons et de chèvres est remarquée entre 2000 et 2010. Pour les vaches nous constatons pour cette période une hausse de 28.9%, pour les moutons de 31.1% et les chèvres de 41.3%. Le rythme de la croissance tend à se ralentir ces dernières années avec un taux de croissance entre 2005 et 2010 qui n'est plus que de 10.1% pour les vaches, 11.6% pour les moutons et 13.4% pour les chèvres.

Nombre moyen de têtes par exploitation avec animaux de rente en Valais (vaches, moutons et chèvres).

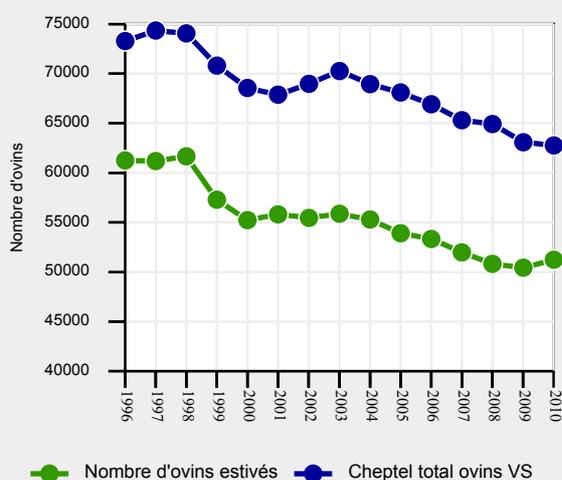


	2000	2005	2010
Vaches	8.6	10.1	11.1
Moutons	58.9	69.3	77.3
Chèvres	18.3	22.8	25.8

Source : OFS et USP

" La baisse du cheptel ovin estivé suit l'évolution des effectifs détenus en Valais "

Evolution du nombre d'ovins estivés et du cheptel total ovin en Valais



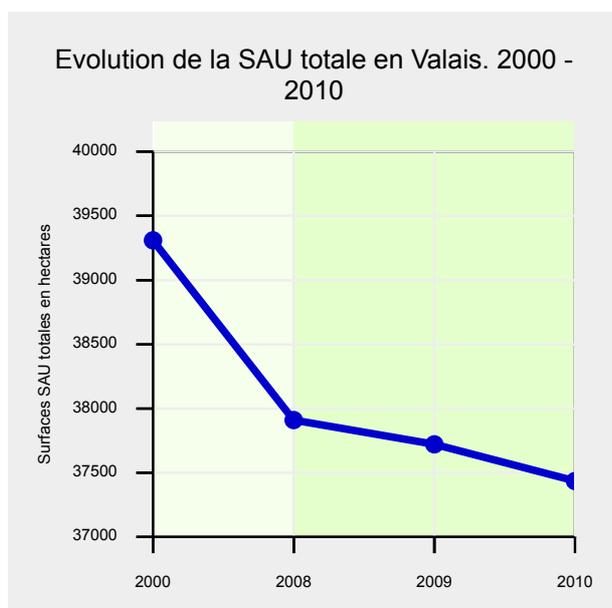
Source : OFS et USP

Une baisse du nombre d'ovins estivés en Valais se dessine depuis la fin des années 90 avec une chute brutale entre 1998 et 2000 (-10.4% du nombre d'ovins estivés) passant de 61'650 à 55'224 en 2000. Cette baisse importante fait suite à une hausse tout aussi importante intervenue entre les années 1993 et 1998, où l'on constate une progression de presque 14% du nombre d'ovins estivés. L'effectif en 2000 est ainsi plus élevé de 2.1% par rapport à 1993. Cette situation va perdurer jusqu'en 2004, où une nouvelle dégradation de la situation est constatée au moins jusqu'en 2008 avec une baisse des effectifs de -8%.



2.4 Surface agricole utile et surfaces d'assolements

" Une surface agricole utile en constante diminution depuis 10 ans "

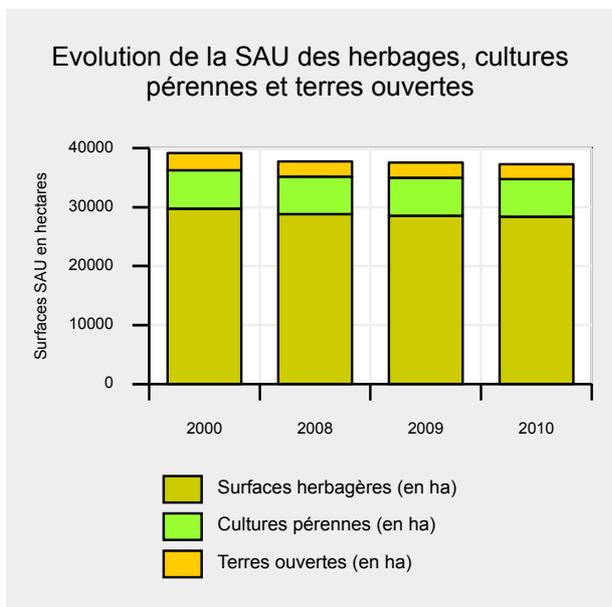


Source : OFS

De 2000 à 2010, on constate une légère baisse de la SAU⁽¹⁾ avec une surface de 39'309 ha en 2000 et de 37'435 ha en 2010, soit une diminution de 4.7% durant la période, ce qui représente 1874 ha.

Durant la période 2000 à 2010, le canton du

" Moins d'herbages en montagne mais proportionnellement plus en plaine "



Source : OFS

Valais a perdu 1'874 ha de SAU totale, soit en moyenne 187 ha par an depuis 10 ans. La contribution des terres ouvertes (TO) à cette perte de SAU s'élève à 21.3%, celle des herbages représente 72.8% et les cultures pérennes et autres de 5.8%. La perte des surfaces herbagères entre 2000 et 2010 (1'365 ha) provient d'un abandon des surfaces herbagères en zone de montagne de 1'598 ha, alors que la zone de plaine enregistre une hausse de 232 ha de surfaces herbagères.

⁽¹⁾RS 910.91 Art. 14 Surface agricole utile (SAU)

1 Par surface agricole utile, on entend la superficie d'une exploitation qui est affectée à la production végétale, à l'exclusion des surfaces d'estivage (art. 24), dont l'exploitant dispose pendant toute l'année

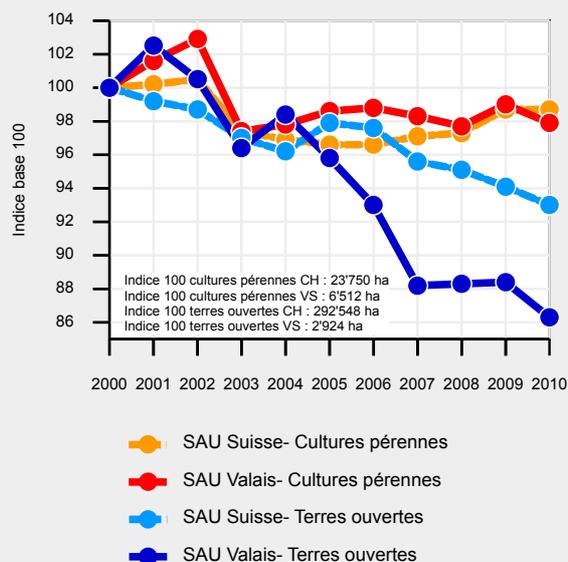
" Plus forte diminution des terres ouvertes (TO) en Valais qu'en Suisse "

Durant la période 2000 à 2010, le canton du Valais a perdu environ 400 ha de terres ouvertes (-13.6%) alors qu'au niveau Suisse la perte n'est que de -7% ce qui représente 20'580 ha. Cette différence constatée entre le Valais et la Suisse vient du fait de la localisation des TO en Valais, principalement situées en zone de plaine qui subit une forte pression du phénomène d'étalement urbain.

Sur les 400 ha de TO perdues en Valais, environ 58% ont été affectées à des cultures herbagères et le solde en diminution de la SAU dans la zone à bâtir.



Evolution des surfaces SAU cultures pérennes et terres ouvertes. Suisse-Valais 2000-2010



Source : OFS

Entre 2000 et 2010, les surfaces de cultures pérennes ont diminué de 306 ha en Suisse ce qui représente une variation de -1.3%. Au niveau valaisan, cette baisse est de -2% soit une perte de surfaces de 134 ha. Cette perte de surfaces est la résultante d'une part d'une diminution des surfaces viticoles depuis 2000 de -213 ha et d'autre part d'une augmentation des surfaces arboricoles et de petits fruits d'environ 79 ha pour la même période.

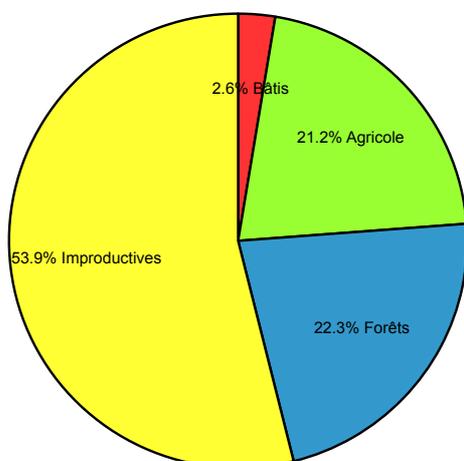


2.5 Couverture du sol en Valais et en Suisse Romande

Durant la période 1979 à 2009, la part des surfaces bâties est passée de 2.6% à 3.5% de la surface totale du canton, celle des forêts de 22.3% à 24% et les surfaces improductives de 53.9% à 53.5%. En 30 ans, l'agriculture a perdu 11'700 ha (-10.5%) dont 6'951 ha retournent à la forêt et 4'749 ha ont été bâties. En moyenne sur 30 ans environ 10'000 m² par jour de terres agricoles disparaissent en Valais au profit des constructions (41%) et le solde à la forêt.

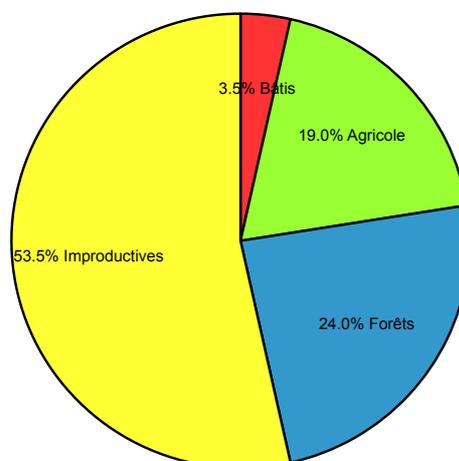
" En Valais, les surfaces bâties et la forêt augmentent au détriment des surfaces agricoles "

Répartition de la couverture du sol en Valais.
Période 1979/85



Source : OFS. Statistique de la superficie standard (NOAS04)

Répartition de la couverture du sol en Valais.
Période 2004/09



100% = 522'442 ha

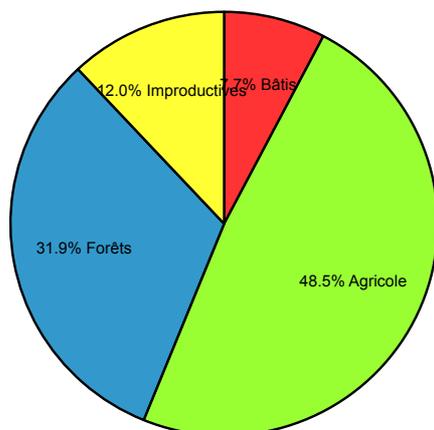
Source : OFS. Statistique de la superficie standard (NOAS04)



" Le pourcentage de perte des surfaces agricoles en Valais est deux fois plus important que dans le reste de la Suisse Romande "

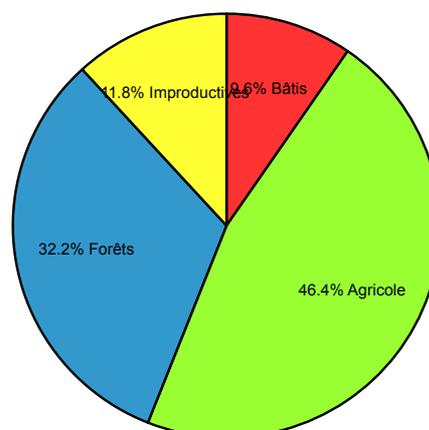
Au niveau des cantons romands (FR, VD, GE, NE, JU) sans le canton du Valais, on constate que la part des surfaces bâties passe de 7.7% à 9.6% durant la période 1979 à 2009, celle des forêts de 31.9% à 32.2% et les surfaces improductives de 12% à 11.8%. En 30 ans, l'agriculture a perdu dans ces cantons 14'228 ha (-4.3%) dont 892 ha retournent à la forêt et 13'336 ha ont été bâtis.

Répartition de la couverture du sol dans les cantons romands sans le Valais (FR, VD, GE, NE, JU). Période 1979/85



Source : OFS. Statistique de la superficie standard (NOAS04)

Répartition de la couverture du sol dans les cantons romands sans le Valais (FR, VD, GE, NE, JU). Période 2004/2009



100% = 680'720 ha

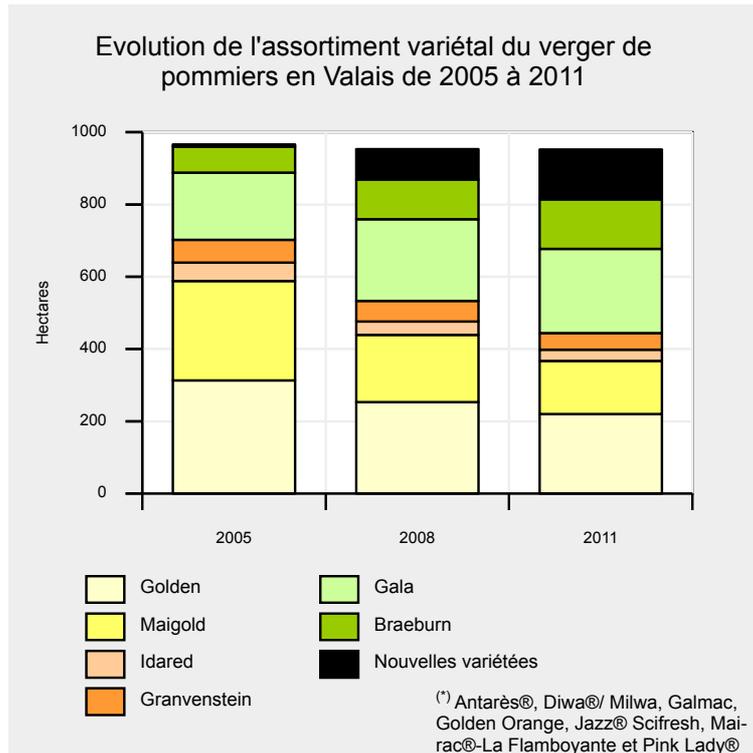
Source : OFS. Statistique de la superficie standard (NOAS04)





2.6 Evolution des surfaces arboricoles, maraîchères en Valais

" Un assortiment variétal de mieux en mieux adapté au marché "

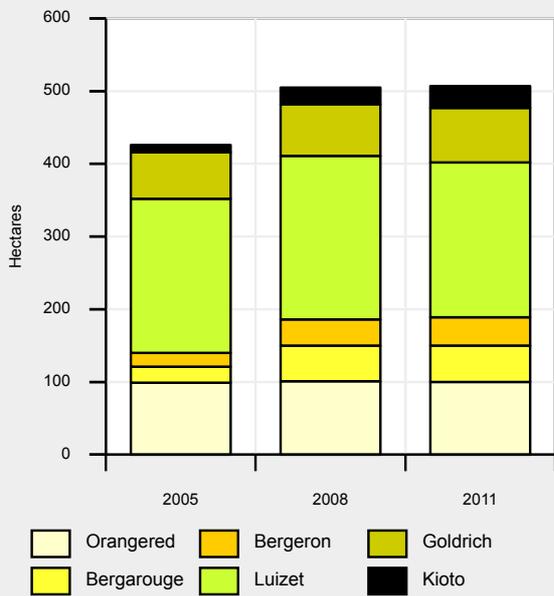


Source : SCA



La diminution des surfaces plantées en Golden, Maigold, Idared et Gravenstein se poursuit (plus de 30 ha arrachés par rapport à 2010). Ces variétés sont notamment remplacées par des variétés plus adaptées aux exigences du marché. Les surfaces plantées en Gala progressent de ~7 ha, celles plantées avec la variété Braeburn de ~10 ha. Les variétés Jazz®-Scifresh (35 ha) et Pink Lady® (41 ha) supplantent Idared (31 ha).

Evolution de l'assortiment variétal d'abricots en Valais de 2005 à 2011



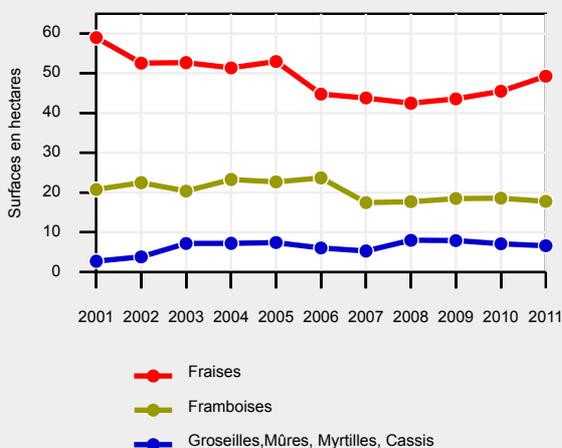
Source : OFAG et SCA

Le verger d'abricotiers se développe avec une augmentation des surfaces plantées en Orangered, Bergarouge et Bergeron ainsi que diverses autres variétés. Les surfaces plantées en Luizet régressent légèrement alors que les surfaces de Goldrich et Kioto semblent se stabiliser à 75 respectivement 30 ha.



" La fraise est le petit fruit le plus cultivé en Valais "

Evolution des surfaces de petits fruits en Valais. 2001 - 2011



Source : IFELV

En 2011, avec 66.8% des surfaces cultivées en petits fruits en Valais, la fraise reste la culture prédominante qui est suivie par les framboises avec 24.2% et les autres petits fruits (Groseilles, mûres, myrtilles et cassis) avec 9%.



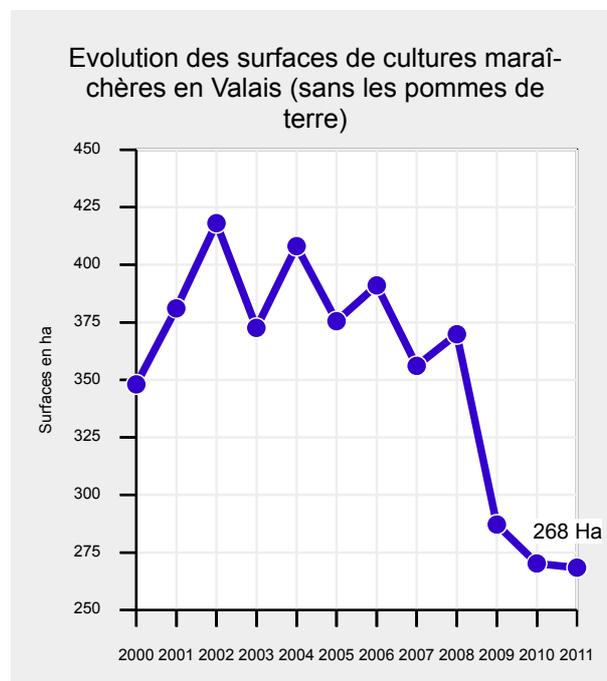
" 10% des fraisiers sont cultivés hors sol en Valais en 2011 "

Les surfaces valaisannes de petits fruits ont été réduites d'approximativement 9 ha entre 2001 et 2011. Les surfaces de fraises de montagne ont diminués constamment pour s'établir à un peu plus de 2 ha en 2011. Les surfaces de fraises de plaine ont subi la même évolution jusqu'en 2008 (39 ha) avant d'augmenter à nouveau pour atteindre ~47 ha en 2011. Les cultures hors-sol représentent le 13 % des cultures de fraises (6.5 ha). Les cultures de framboises se sont étendues quelque peu jusqu'en 2006 avant de diminuer continuellement pour atteindre un peu moins de 18 ha en 2011. Les cultures hors-sol représentent un peu plus de 3% des surfaces.



" En 2011, tendance à la stabilisation des surfaces maraîchères en Valais "

Après une réduction importante de la culture maraîchère en Valais durant la dernière décennie, les surfaces légumières se sont stabilisées à un peu moins de 270 ha en 2011 (-0.7% par rapport à 2010). Le recul le plus marqué est observé pour les cultures de céleris et de laitues pommées. Les cultures traditionnelles de choux-fleurs, d'oignons et de carottes sont en net retrait de la moyenne décennale. A l'inverse, la culture d'asperges poursuit sa progression pour atteindre une surface de 43.8 ha en 2011. Les cultures de courges, de courgettes et de brocolis présentent en outre un développement intéressant.



Source : IFELV

Entre 2000 et 2010, le canton du Valais a perdu 400 ha de terres ouvertes dont environ 80 ha de cultures maraîchères (sans les surfaces de pommes de terre).

Evolution des surfaces maraîchères selon les principales cultures

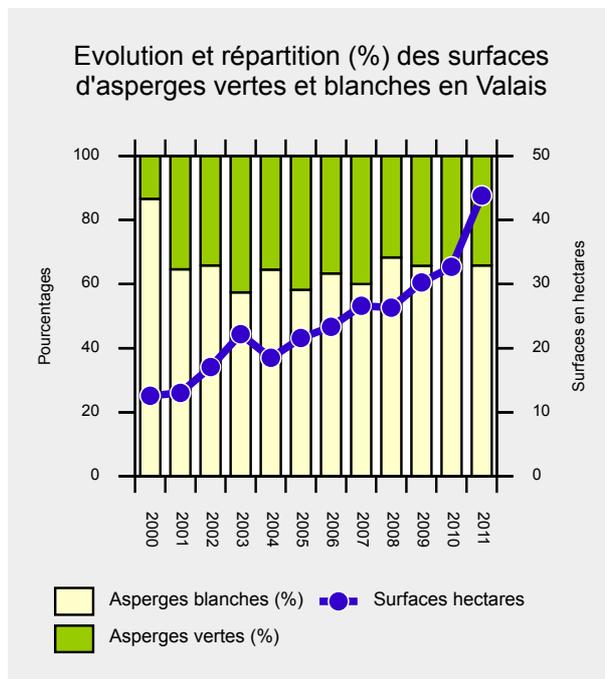
Espèces	Moyenne 2000-2010	2011	%2011/ Moy 2000-2010
Asperges blanches	15.56	28.84	185.3
Asperges vertes	8.46	14.95	176.8
Brocolis	11.71	14.36	122.6
Carottes précoces	42.23	33.74	79.9
Carottes de garde	76.84	50.25	65.4
Céleris	7.99	1.48	18.5
Choux (blancs, frisés et rouges)	4.15	2.96	71.4
Choux-fleurs	72.16	41.84	58.0
Courges	0.65	1.68	257.0
Courgettes	9.95	12.07	121.3
Fenouil	2.17	1.53	70.5
Oignons	41.24	21.72	52.7
Poivrons	3.82	1.71	44.8
Salades pommées	16.36	3.85	23.5
Tomates	38.26	23.22	60.7
Autres légumes	10.05	14.22	141.5
Total SANS pdt	361.62	268.42	74.2

(a) Dès 2010, les surfaces de pommes de terre ne sont plus prises en compte. Source : IFELV



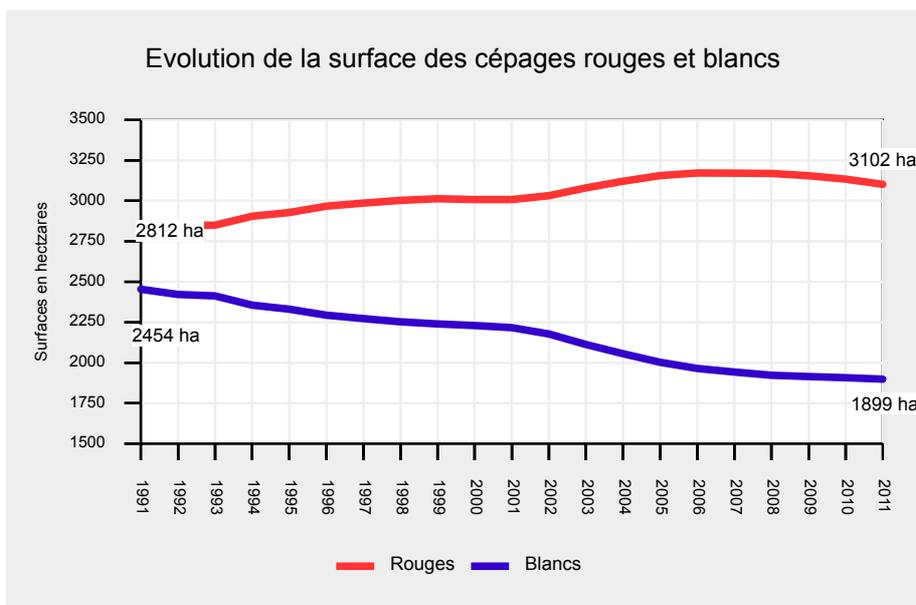
" L'asperge valaisanne en pleine progression "

Entre 2000 et 2011, les surfaces d'asperges ont été multipliées par 2.5 pour atteindre en 2011 une surface de 43.8 ha. On constate depuis une dizaine d'année une certaine stabilité de la proportion entre les asperges vertes (36% en moyenne sur 10 ans) et les asperges blanches (64% en moyenne sur 10 ans).



2.7 Structure du vignoble valaisan et production

" En 2011, 62% de la surface viticole du valais est plantée en cépages rouges "



Source : SCA

En 2011, le vignoble valaisan est toujours le premier vignoble de Suisse avec 5'001 ha. Entre 2010 et 2011, le vignoble valaisan a perdu 41 ha (-0.81%).

La diversification des cépages du vignoble valaisan constatée depuis 1991, avec un vignoble passant d'une situation équilibrée entre blancs et rouges à une situation dominée par les cépages rouges (en 2011, 62.02% de la surface viticole valaisanne est plantée en cépages rouges) semble se stabiliser.

Le Chasselas, principal cépage blanc planté en Valais avec 1'014 ha en 2011 (53.4% de la surface en cépages blancs et 20.5% de la surface totale du vignoble), a perdu entre 1991 et 2011 une surface de 861 ha (-46%).

Evolution de la surface du vignoble entre 1991 et 2011

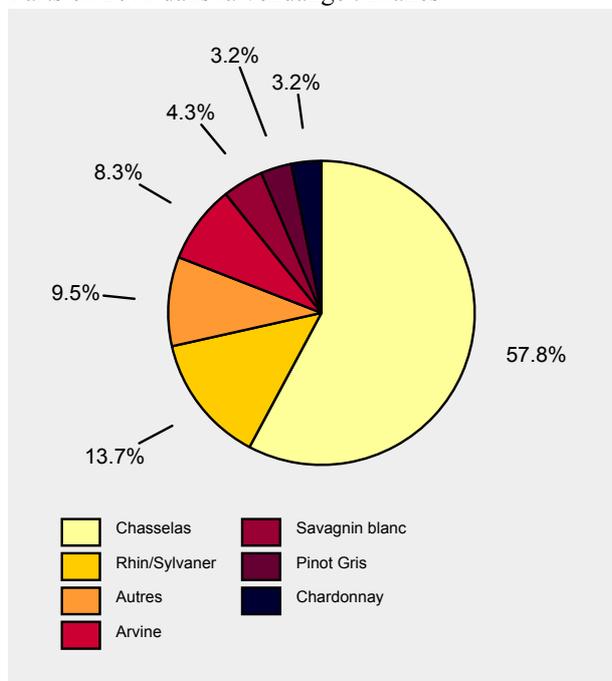
	1991	2011	Δ
Pinot noir	1'732	1'646	-86
Chasselas	1'875	1'014	-861
Gamay	984	674	-310
Sous-total	4'591	3'334	-1257
Arvine	39	157	118
Cornalin	14	122	108
Humagne rouge	44	130	86
Sylvaner/Rhin	271	240	-31
Syrah	19	160	141
Total cépages blancs	2'460	1'899	-561
Total cépages rouges	2'806	3'102	296
Total vignoble	5'266	5'001	-265

Source : SCA



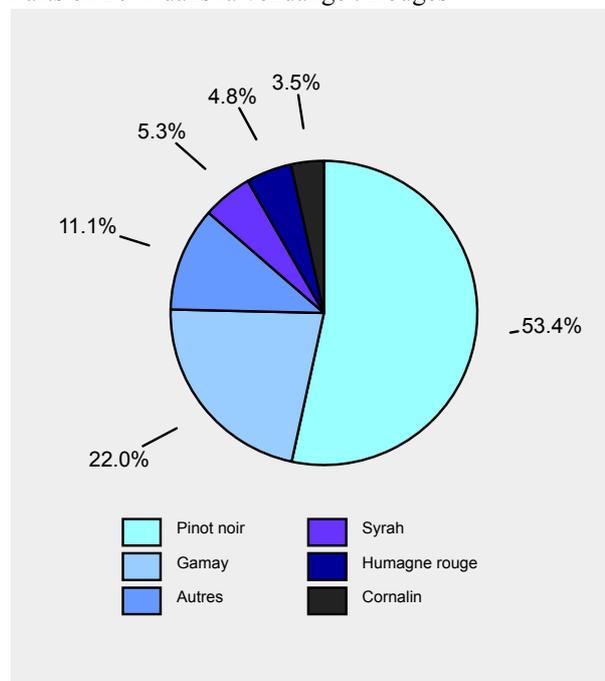
" Une vendange 2011 qui est supérieure en volume de 5.3% à la moyenne décennale "

Parts en 2011 dans la vendange : Blancs



Source : SCA

Parts en 2011 dans la vendange : Rouges

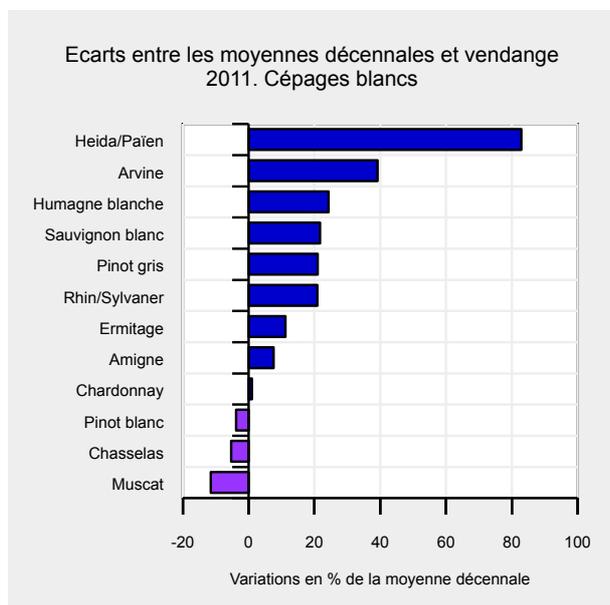


Source : SCA

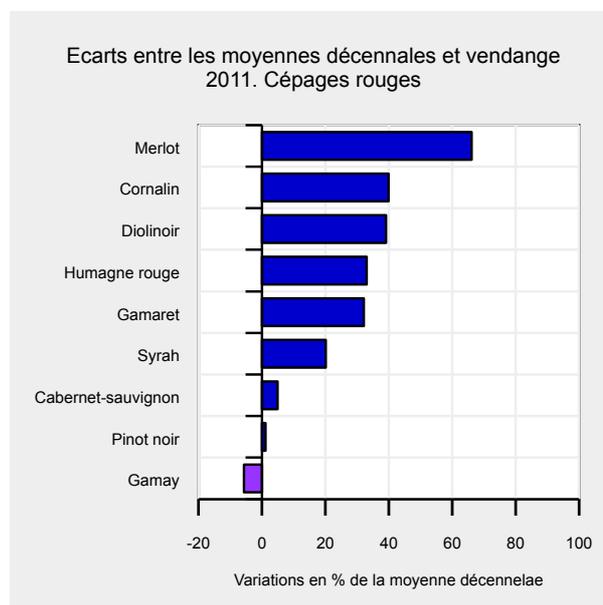
La récolte 2011 s'élève à 43.3 millions de litres. Elle se situe à 5,3% au-dessus de la moyenne décennale de 41.1 millions de litres. La proportion encavée entre raisin blanc (40%) et raisin rouge (60%) est restée stable. Cette année, 10 millions de litres de chasselas ont été encavés soit 400'000 litres de plus que l'année dernière. Les quantités de Pinot noir (13.8 millions de litres) et de Gamay (5.7 millions de litres) s'inscrivent dans la moyenne de ces dix dernières années soit respectivement 13.7 millions de litres pour le Pinot noir et 6 millions pour le Gamay.

Des conditions météorologiques très favorables, également durant la période des vendanges, ont permis de récolter des raisins de très belle qualité. La teneur en sucre mesurée dans le moût de raisin se montait cette année à 81.1°Oe pour le Chasselas, valeur largement au-dessus de la moyenne de ces 10 dernières années (78.5°Oe). Pour les autres principaux cépages du vignoble valaisan, les degrés se situaient dans la moyenne décennale, soit 94.3°Oe pour le Pinot noir, 91.6°Oe pour le Gamay et 93.2°Oe pour le Sylvaner.

" L'Heida et le Merlot sont toujours en progression en 2011 "



Source : SCA



Source : SCA

Pour le Cornalin, une certaine consolidation des quantités est constatée au cours des 3 dernières années (0.89 millions de litres pour 2011, 0.94 millions de litres pour 2010, 0.91 millions de litres pour 2009). En ce qui concerne l'Heida (0.75 millions de litres) et le Merlot (0.76 millions de litres), les quantités vinifiées sont toujours en progression.

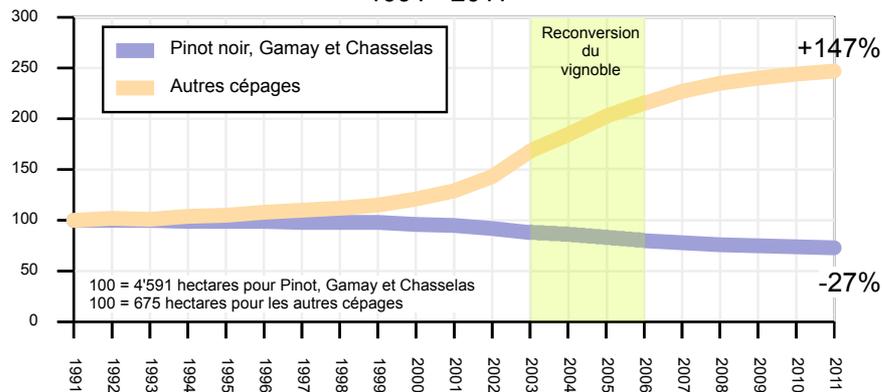




2.8 Reconversion du vignoble

" Un vignoble en mutation "

Evolution en indices des surfaces des cépages (Pinot noir, Gamay et Chasselas) et des autres cépages.
1991 - 2011

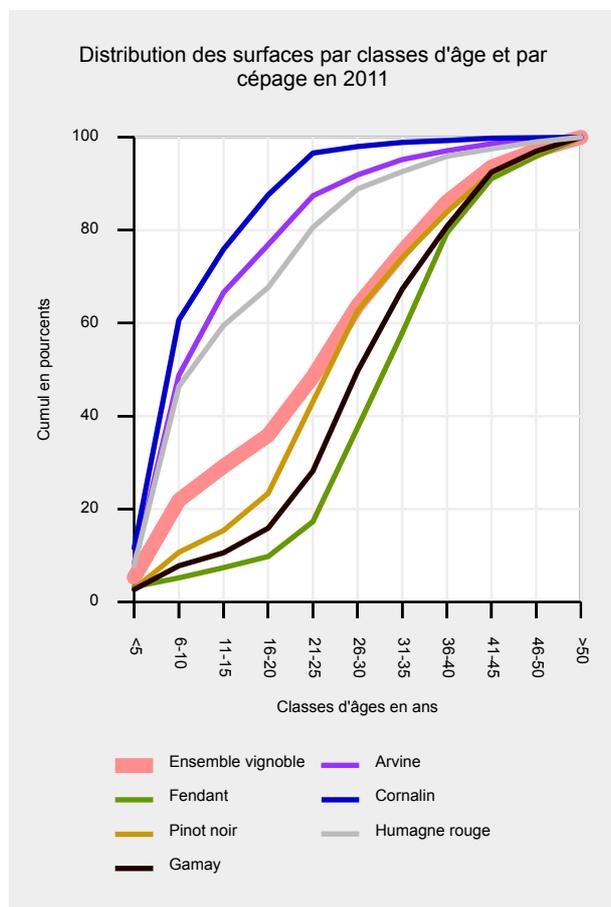


Source : SCA

Entre 1991 et 2011, nous constatons une évolution différenciée des surfaces entre les cépages Pinot noir, Chasselas, Gamay et les autres. Ces cépages (Pinot noir, Chasselas, Gamay) ont perdu 27% des surfaces entre 1991 et 2011. Durant la même période les autres cépages ont progressé en surfaces de 147%. Cette mutation du vignoble a un impact mesurable sur la distribution des surfaces selon les classes d'âges.



" L'âge moyen du vignoble valaisan en 2011 est de 25.8 ans "



Source : SCA

En 2011, la répartition entre les différents cépages reste hétérogène. Ainsi, toujours en 2011, 21.9% des vignes valaisannes ont moins de 10 ans. Le poids de l'histoire fait que nous avons d'un côté, les « poids lourds » du vignoble valaisan : Pinot noir, Chasselas et Gamay qui, malgré leur forte réduction occupent toujours en 2011 les 2/3 de la surface du vignoble (pour un taux de 87% en 1991) et se retrouvent en dessous de la courbe de l'ensemble du vignoble. Le dernier tiers du vignoble valaisan, planté avec les autres cépages qui sont en progression depuis 1991 (progression de 147% entre 1991 et 2011), influencent l'âge moyen du vignoble sur les classes d'âge les plus jeunes. Avec un âge moyen de 16.2 ans, dont 48.8% de vignes de moins de 10 ans, elles peuvent être considérées comme « plutôt jeunes » et se retrouvent au-dessus de la courbe de l'âge moyen du vignoble.

" Les cépages non principaux sont plus jeunes avec un âge moyen de 16.2 ans "

Evolution de l'âge moyen des différents cépages plantés en Valais.

	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Chasselas	30.2	30.5	31.1	31.4	33.3	33.7
Sylvaner	24.9	24.1	24.1	24.1	25.3	25.7
Arvine	11.2	11.8	12.5	13.3	14	14.6
Pinot Noir	25.2	25.5	26.2	26.6	27.9	28.5
Gamay	27.7	27.9	28.5	29	30.7	31.1
Cornalin	9.6	8.8	9.8	10.5	11	11.6
Vignoble	23.6	23.5	23.9	24.2	25.4	25.8

Source : SCA

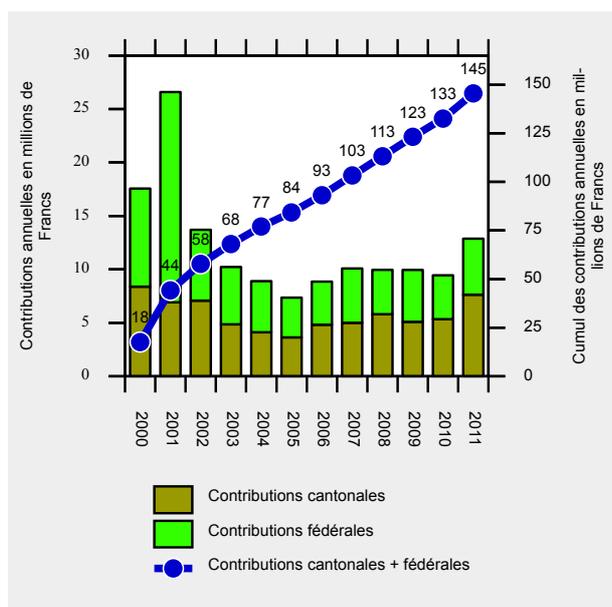
3. POLITIQUE AGRICOLE VALAISANNE





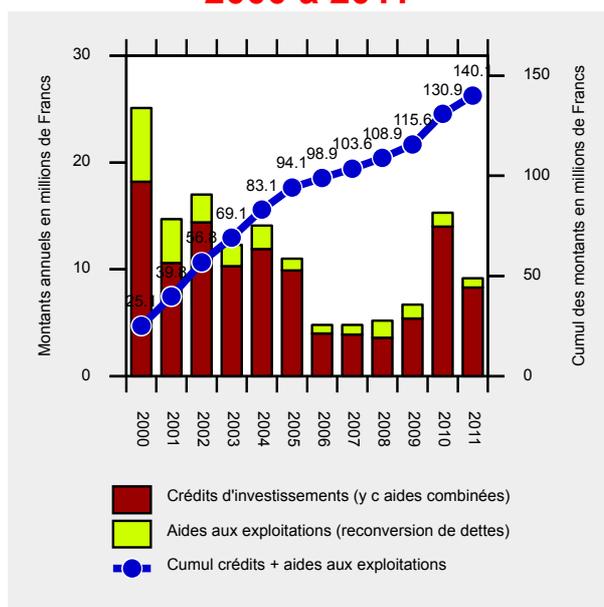
3.1 Soutiens aux améliorations de structures

" 145 millions de contributions à fonds perdu versés durant la période 2000 à 2011 "



Source : SCA

" 140 millions de crédits d'investissement et d'aides aux exploitations versés durant la période 2000 à 2011 "



Source : SCA

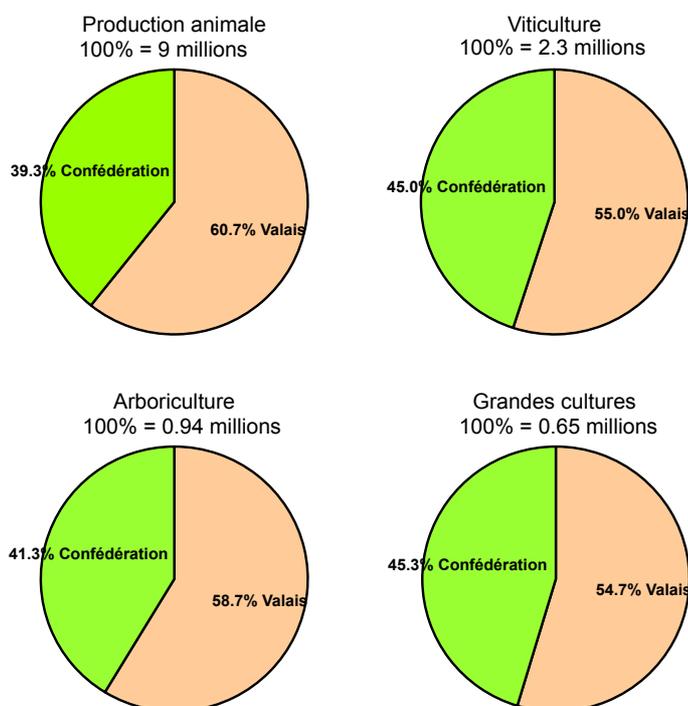
Durant la période 2000 à 2011, les pouvoirs publics (communes, canton du Valais et Confédération) ont octroyé des aides financières (contributions à fonds perdu et crédits d'investissements) pour un montant de 285 millions de francs. Ceci a permis aux agriculteurs d'adapter leur outil de production, de faciliter l'exploitation et d'améliorer les conditions de vie dans l'espace rural.

" L'agriculture, un vrai partenaire de l'économie valaisanne "

En 2011, la répartition du soutien aux améliorations de structures entre les contributions à fonds perdus et les crédits d'investissements est équilibrée. Ces soutiens publics ajoutés à la participation financière des agriculteurs génèrent un volume d'investissement conséquent dans l'économie. Sur la période 2000 à 2010, chaque franc versé par les pouvoirs publics à titre de contributions à fonds perdus a généré 1.5 francs d'investissement privés.

" En 2011, 12.8 millions de francs de contributions à fonds perdus ont été versés aux agriculteurs en Valais "

Contributions à fonds perdus payées - VS et CH - par secteur de production VS en 2011.



Source : SCA

Sur l'ensemble des contributions à fonds perdus versées en 2011 (12.8 millions de francs), 69.7% sont attribuées au secteur de la production animale, 18% à la viticulture, 7.3% à l'arboriculture et 5% au secteur des grandes cultures. La part du canton aux contributions versées est prédominante et se situe selon les secteurs de production entre 55 et 60% des sommes versées.





" Le canton du Valais renforce sa part dans les contributions à fonds perdus "

Comparaison entre les contributions à fonds perdus de la part du Canton du Valais et de la Confédération

	Canton du Valais		Confédération	
	Moyenne (2001-2005)	2011	Moyenne (2001-2005)	2011
PDER (plan de développement de l'espace rural)			31'300	
Plans d'exploitation des alpages	12'750		21'350	
Constructions rurales	2'032'903	850'287	1'383'260	377'110
Alpages	727'682	414'525	884'668	98'140
Laiteries	24'544	79'000		
Locaux de mise en valeur des produits agricoles	59'667	197'520		
Agritourisme		82'400		
Améliorations intégrales (anciennement RP)	491'505	354'067	631'505	294'381
Améliorations (chemins et irrigation)	193'321	762'427	239'230	470'892
Routes agricoles	488'806	1'158'228	590'920	932'157
Expropriations	30'440			
Téléphériques	56'826		66'069	
Irrigations	550'405	1'427'151	610'613	1'140'667
Bisses	338'798	740'491	443'149	617'807
Eaux potables	117'415	55'715	115'870	43'401
Drainages	29'558		80'429	
Murs en pierres sèches	19'675			
Améliorations foncières de peu d'importance	28'578			
Autres (débroussaillage, LutteGel, RaccElec,...)	21'121	65'600	24'120	
Intempéries	111'352		2'929'712	20'600
Projets PDR (Projet de Développement Régional)	176'500	775'350	236'000	820'000
Projets REP (Remise en Etat Périodique)	35'000	664'174	40'000	430'259
Total CHF	5'317'526	7'626'935	8'035'977	5'245'414

* Exemples : Chambres frigorifiques, séchoirs plantes médicinales

Source : SCA

Les contributions cantonales payées ont augmenté en 2011 de 2.3 millions de francs par rapport à la moyenne des années 2001-2005, soit une progression de 43.4%. Au niveau de la Confédération on constate pour les mêmes périodes une baisse des contributions de -34.7%.

Parmi les projets subventionnés par le canton qui ont connu une forte progression entre la moyenne 2001-2005 et 2011 on peut citer : les projets de développements régionaux, les routes agricoles et les projets de remise en état périodique. Parmi les projets ayant connu une baisse de contributions, nous relevons : les constructions rurales et les alpages. Les nouveaux projets subventionnés en 2011 se résument aux projets agritouristiques.

" En 2011, 9.2 millions de crédits sans intérêt mis à disposition de l'agriculture valaisanne "

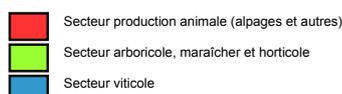
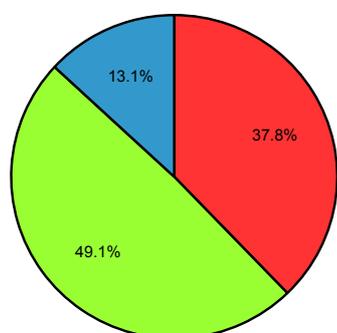
Crédits agricoles payés en 2011 par catégories de projet

Structures agricoles	
Crédits d'investissement seuls	5'365'900
CI, aides combinées génie rural	1'145'145
CI, aides combinées constructions rurales	637'200
Conseils aux producteurs	
Aides aux exploitations	867'500
Aides initiales	1'219'255
Reconversion profess.	0
Total	9'235'000

Source : SCA

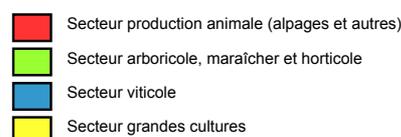
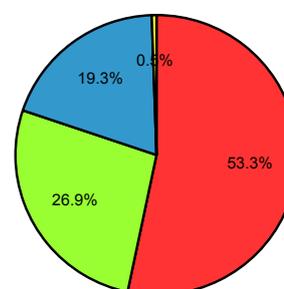
Sur les 9.2 millions de crédits agricoles payés en 2011, plus des 3/4 ont permis de financer des structures agricoles (génie rural, constructions,...) et le solde est constitué par des crédits à l'aide aux exploitations paysannes (conversion de dettes portant intérêts) et l'aide initiale accordée aux jeunes exploitants pour la reprise d'un domaine (20 dossiers financés en 2011).

Répartition des crédits alloués en 2011 par secteur de production



* pas de crédits aux grandes cultures en 2011

Répartition des crédits alloués (2002-2011) par secteur de production



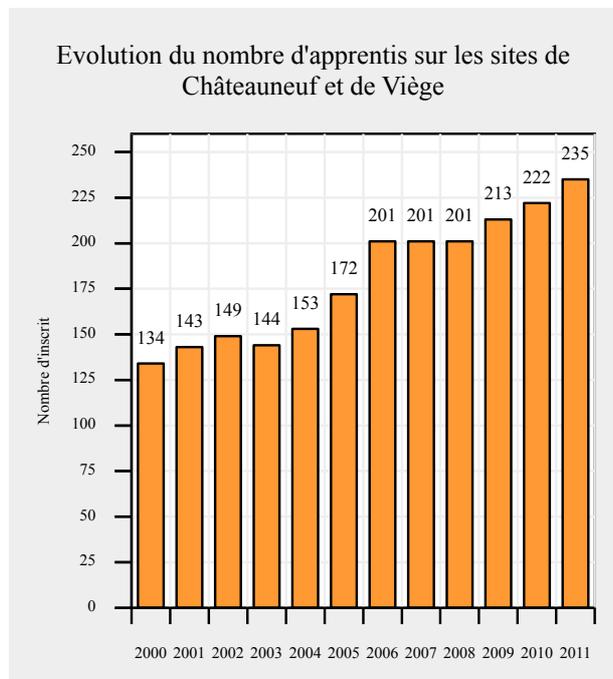
Source : SCA

Par rapport à la moyenne des crédits alloués durant la période 2002 à 2011, on constate que le secteur arboricole, maraîcher et horticole touche 49.1% des crédits en 2011 (bien au-dessus de la moyenne 2002-2011 qui se situe à 26.9%). A l'inverse, le secteur de production animale diminue sa part aux crédits de 53.3% pour la période 2002-2011 à 37.8% en 2011. Le secteur viticole connaît une légère baisse de la part des crédits alloués qui passent de 19.3% pour la période 2002-2011 à 13.1% en 2011.



3.2 Formation de base et continue

" Le nombre d'apprentis est en croissance "



Source : SCA

Ce graphique montre le nombre d'apprentis en formation sur les sites de Châteauneuf et de Viège pour les années 2000 à 2011.

Les formations suivantes sont concernées :

- . Agriculteur/trice
- . Viticulteur/trice
- . Arboriculteur/trice
- . Maraîcher/ère
- . Caviste
- . Horticulteur/trice paysagiste

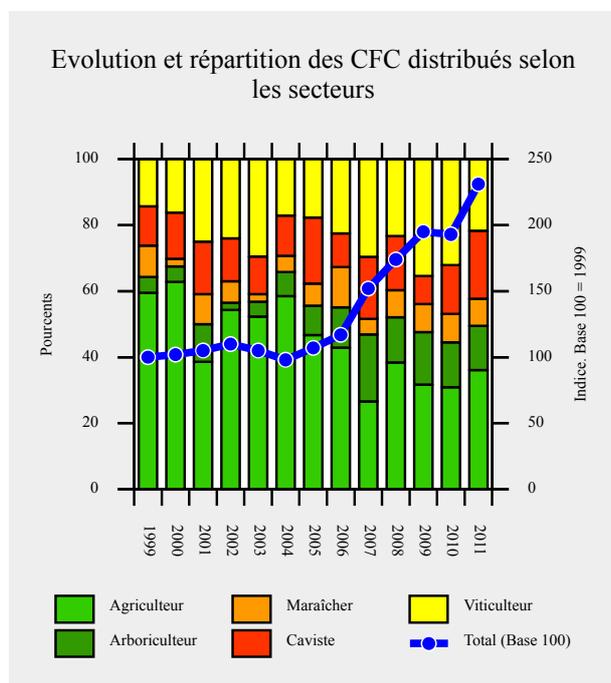
2009 correspond à deux événements importants concernant l'Ecole d'agriculture du Valais :

- L'introduction de la nouvelle législation de formation agricole pour les métiers liés au monde agricole, nommée AgriAliForm.
- La reprise de la formation d'horticulteur paysagiste par l'Ecole d'agriculture du VS. Les apprentis valaisans dans ce secteur étaient formés jusqu'à la rentrée 2009 sur le canton de Vaud. La reprise de la formation des paysagistes se fait progressivement. Les apprentis qui avaient débuté leur formation à Morges terminent leur cursus dans l'établissement vaudois



EAV Visp

" Une forte progression des CFC à partir de 2005 "



Sur la période 1999 à 2011, l'école d'agriculture du Valais a délivré 748 CFC dans les secteurs de l'agriculture (production animale), l'arboriculture, la culture maraîchère, les cavistes et la viticulture.

On constate une augmentation marquée du nombre total de CFC depuis l'année 2005 (45 CFC délivrés) pour atteindre en 2011 94 CFC.

Sur la totalité des CFC délivrés durant la période 1999 à 2011, 41.6% concerne la production animale, 18.8% l'arboriculture et la culture maraîchère et le solde la viticulture et les cavistes.

" 41.6% des CFC délivrés à l'EAV sont liés à la production animale "

CFC délivrés par l'EAV durant la période 1999 à 2011 par secteur de production

	Agriculteur	Arboriculteur	Caviste	Maraîcher	Viticulteur	Total
1999	25	2	5	4	6	42
2000	27	2	6	1	7	43
2001	17	5	7	4	11	44
2002	25	1	6	3	11	46
2003	23	2	5	1	13	44
2004	24	3	5	2	7	41
2005	21	4	9	3	8	45
2006	21	6	5	6	11	49
2007	17	13	12	3	19	64
2008	28	10	12	6	17	73
2009	26	13	7	7	29	82
2010	25	11	12	7	26	81
2011	35	13	20	8	21	97
Total	314	85	111	55	186	751

Source : SCA

" 95% de taux de réussite aux CFC 2011 "



" ...mais avec des différences importantes selon les secteurs "

Les premières tendances d'une féminisation des professions se dessinent. On remarque qu'en 2011, le nombre de femmes qui ont obtenus le CFC représente le 23.7% de l'ensemble des CFC à l'EAV.

Cette situation est réjouissante, notamment dans un canton comme le Valais avec une agriculture à temps partiel importante.

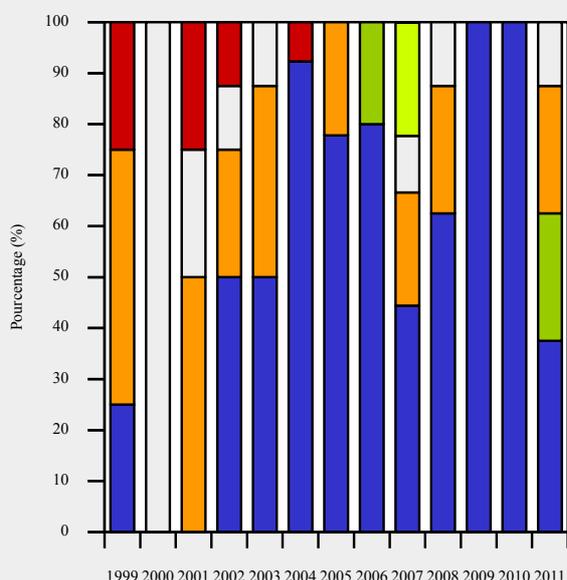
Répartition des CFC obtenus selon le sexe par catégories

	2011	
	Homme	Femme
Agriculture	85.7%	14.3%
Arboriculture	69.2%	30.8%
Caviste	75.0%	25.0%
Viticulture	76.2%	23.8%
Maraîcher	50.0%	50.0%
Total	76.3%	23.7%

Source : SCA

" L'intérêt pour les brevets et maîtrises est encore insuffisant "

Pourcentages de Brevets et Maîtrises par catégorie de formations



Source : SCA

Après une période de hausse du nombre d'inscrits dans la filière brevet et maîtrise, qui a connu un maximum en 2004 (13 personnes diplômées), ce nombre a régulièrement baissé pour atteindre en 2011 un nombre de huit inscrits.

Dès 2013, un nouveau concept sur la formation des brevets et maîtrises sera mis en place et a pour objectif d'augmenter l'attractivité de ces formations supérieures.

" Une fréquentation soutenue des filières HES "

Nombre d'étudiants valaisans en 2010

2011	HES	Ecole supérieure viti	Ecole supérieure Oeno	Ecole supérieure Arbo
Changins	10	11	15	4

Source : SCA

3.3 Reconversion et modernisation des cultures de fruits et légumes du Valais

" 10 millions de francs seront investis dans les cultures fruitières et maraîchères entre 2010 et 2014 en Valais "

Afin de soutenir les arboriculteurs et maraîchers, le canton du Valais a octroyé un crédit cadre de 10 millions de francs pour l'aide à la reconversion et à la modernisation des cultures de fruits et légumes pour la période 2010 à 2014. Ce crédit est également destiné à la mise en oeuvre de la lutte contre l'enroulement chlorotique de l'abricotier (maladie de quarantaine). Cette aide à fond perdu a été décidée en complément des mesures prescrites dans le cadre de la politique agricole fédérale (PA 2011). Les aides publiques viennent ainsi en appui aux investissements entrepris

et majoritairement assumés par des producteurs orientés vers des perspectives d'avenir. La mise en application de la directive spécifique a eu lieu le 5 octobre 2009. Au 31 décembre 2011, 291 dossiers ont été traités par l'office d'arboriculture et cultures maraîchères. Ceci représente une surface totale de ~187 ha qui ont bénéficié d'un engagement financier de 5'382'432.- CHF (dont 197'618.- CHF pour le soutien à l'arrachage de quelques 6'157 arbres atteints d'enroulement chlorotique).

" Une politique de reconversion qui s'inscrit dans le long terme "

Programmes cantonaux d'aides financières (montants accordés en millions de CHF).

Renouvellement du verger d'abricotiers, 1995-2006	6.20
Diversification cantonale des cultures fruitières, 2002-2003	0.65
Reconversion des cultures fruitières, 2006-2009	6.00
Reconversion et modernisation des cultures de fruits et légumes, 2010-2014	10.00
Total	22.85

Source : SCA

Ces mesures de soutiens ont été le principal moteur de la diminution des surfaces de pommiers de près de 60 ha entre 2000 et 2011, au profit des fruits à noyaux.



Surfaces mises au bénéfice des subventions de reconversion des cultures de fruits et légumes en 2011.

Espèces	Variétés arrachées/surgreffées (surfaces en ha)	Variétés plantées/greffées et cultures soutenues financièrement (surfaces en ha)		
Pommiers	Golden Delicious	29.4	Gala	19.1
	Maigold	42.0	Galmac	13.7
	Gravenstein	5.3	Pink Lady®	15.5
	Gala	6.0	Mairac®	10.1
	Braeburn	6.0	Braeburn	8.8
	Summered	4.3	Diwa®	8.7
	Idared	5.2	Jazz	8.1
	Autres	10.1	Golden	6
			Goldkiss	4.1
		Autres	25.1	
Poiriers	Louise-Bonne	10.4		
	Beurré Bosc	4		
	Guyot	3.5		
	Autres	2.2		
Abricotiers			Tardif de Valence	3.8
			Flopria	4
			Bergeval	3.3
			Vertige	1.4
			Harogem	1.3
			Autres	11.4
Cerisiers			Summit	1.6
			Autres	1.1
Pruniers			Fellenberg	0.5
			Cacak's Schöne	1.3
			Valérie	0.7
			Autres	0.9
Fraises			Culture sur substrat	7.8
Framboises			Culture sur substrat	3.8
			Culture en pleine terre	10.4
Myrtilles			Culture sur substrat	0.5
Légumes			Culture sur substrat	2.8
			Asperges	10.8

Source : SCA



3.4 Qualité des produits

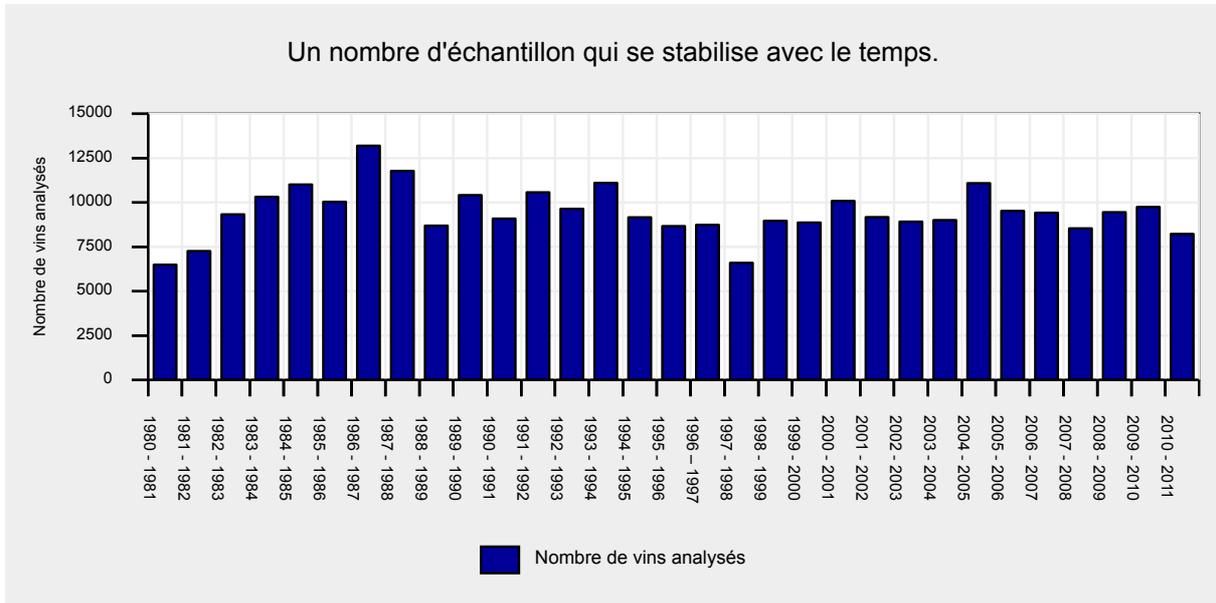
" 10'000 échantillons de vins analysés par année "

En 1973, à l'initiative du Conseil d'Etat, le laboratoire d'œnologie de l'Office cantonal de la viticulture a été créé pour offrir aux encaveurs un service d'analyses, de conseils œnologiques et de suivi des vinifications dans le but d'améliorer la qualité des vins. Les premières écoles d'œnologie, de Lausanne puis de Changins, permirent à la génération suivante de se former et de pouvoir effectuer eux-mêmes le suivi analytique des vins au niveau des fermentations (alcoolique et malolactique) et des mises en bouteille (acidité totale, chromatographie, SO₂ libre). Le laboratoire s'est donc progressivement orienté vers des conseils œnologiques plus personnalisés et des analyses spécifiques (acidité volatile, alcool, sucres, microscope, recherches de trouble), ceci toujours dans un souci constant d'augmenter la qualité des vins du Valais.

En 2008, Madame Corinne Clavien, responsable du laboratoire, est nommée Œnologue cantonale. Par cette nomination, le Conseil d'Etat reconnaît une nouvelle fois l'importance qu'il accorde au secteur vitivinicole. Il montre sa volonté de promouvoir, de mettre en valeur et de renforcer la qualité des vins AOC du Valais.

Comme le montre le graphique de la page suivante, après une forte progression jusque dans les années 1990, le nombre d'échantillons s'est stabilisé pour atteindre aujourd'hui une moyenne annuelle de 9'000 à 10'000 vins analysés.





Source : SCA

" Des technologies avancées.... "

En 2011, l'acquisition d'un analyseur enzymatique a permis au laboratoire d'enrichir ses offres d'analyses et de conseils. Cet appareil permet une analyse rapide et fiable des différents composants du vin, notamment les acides malique, lactique, acétique, tartrique, le glucose et le fructose.

" ... et des conseils personnalisés "

Le laboratoire met également un accent particulier sur les dégustations et les conseils lors des collages et des assemblages. Des échanges constructifs et des liens de confiance se sont installés avec les producteurs depuis de nombreuses années. Ces services personnalisés, très appréciés, sont une force du laboratoire d'œnologie.

Cette philosophie permet de réagir rapidement, d'offrir un service performant et d'évoluer en fonction des demandes de la profession.

Le laboratoire est également un outil au service de la formation des futurs cavistes et viticulteurs de notre canton.

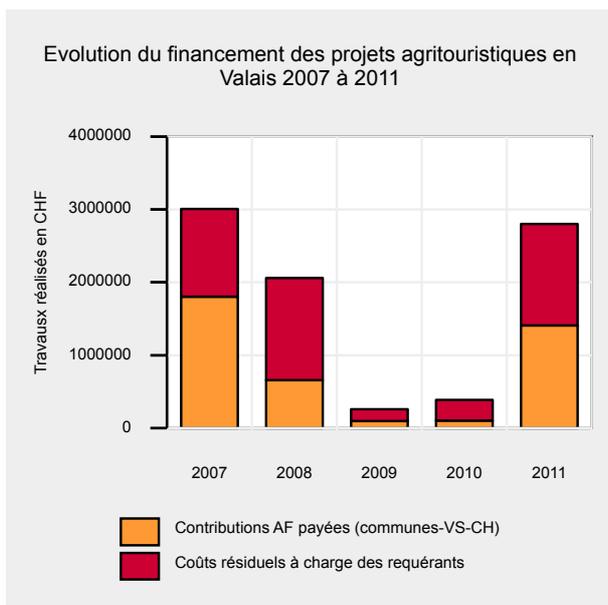
3.5 Agritourisme



Les objectifs de la politique cantonale en matière d'agritourisme sont :

- . Améliorer les conditions économiques de la population en milieu rural
- . Renforcer et diversifier l'offre et l'attractivité touristiques
- . Valoriser les produits du terroir
- . Offrir des prestations de qualité
- . Contribuer au développement durable
- . Améliorer l'accueil

" Depuis 2007 à 2011, 17 projets agritouristiques subventionnés qui ont générés près de 7 millions d'investissement "



Les projets agritouristiques sont, pour la plupart partie intégrante des projets de développement régionaux, ce qui permet de les mettre également au bénéfice d'aides fédérales. Par contre, pour les projets réalisés hors projets régionaux (projets individuels), des aides du canton et des communes sont octroyées sur la base de la directive sur la politique cantonale en matière d'agritourisme de juillet 2007. Des crédits d'investissements sont aussi accordés.



Répartition du financement, des projets agritouristiques sur la période 2007 - 2011

	Volumes des travaux réalisés en CHF	Contributions AF (communes-canton et confédération)	Pourcentage des contributions AF sur travaux réalisés	Coûts résiduels à charge des requérants	Crédits agricole versés	Autres aides privées
Projets collectifs	4'698'257	3'369'090	71.7%	1'329'167	267'000	49'000
Projets individuels	2'223'400	705'725	31.7%	1'517'675	409'500	100'000
Total	6'921'657	4'074'815	58.9%	2'846'842	676'500	149'000

Source : SCA

Sur la période 2007 à 2011, 17 projets agritouristiques ont été subventionnés dont 6 projets individuels et 11 projets collectifs. Les projets collectifs ont perçu un taux de contribution AF moyen de 71.7% des travaux réalisés, alors que ce taux n'est que de 31.7% pour les projets individuels. Le volume moyen de travaux réalisés sur les 11 projets collectifs s'élève à 427'000 CHF par projet et de 370'000 CHF au niveau individuel.

" 133 prestataires en agritourisme en 2009 en Valais, 193 en 2011 ! "

	Vente directe et agritourisme	Restos : Saveurs du Valais	Total
2009	106	27	133
2010	131	33	164
2011	153	40	193

Source : www.valais-terroir.ch et CVA

13 exploitations ont fourni des données concernant les résultats économiques cumulés 2010 et 2011 de l'agritourisme. Sur cet échantillon, la somme des produits s'élève à 2'494'088 CHF. Les charges spécifiques fournies par un échantillon plus restreint de dix exploitations, représentent 836'312 CHF. Les investissements sur ces dix entreprises atteignent 371'117 CHF dont 54'500.- CHF sont financés par des fonds propres.

Nous constatons une activité qui représente tout de même 7'338 heures de travail pour les deux ans sur les dix exploitations qui ont répondu à cette question. Il est réjouissant de constater que le 90% des prestataires répondent qu'ils sont satisfaits avec cette activité.

Ces données doivent être prises avec les réserves d'usage puisqu'elles sont fournies sur une base volontaire. Le sondage a porté sur près de septante prestataires, avec un taux de réponse près de 20% (Source : Observatoire économique sur l'Agritourisme - OAS).

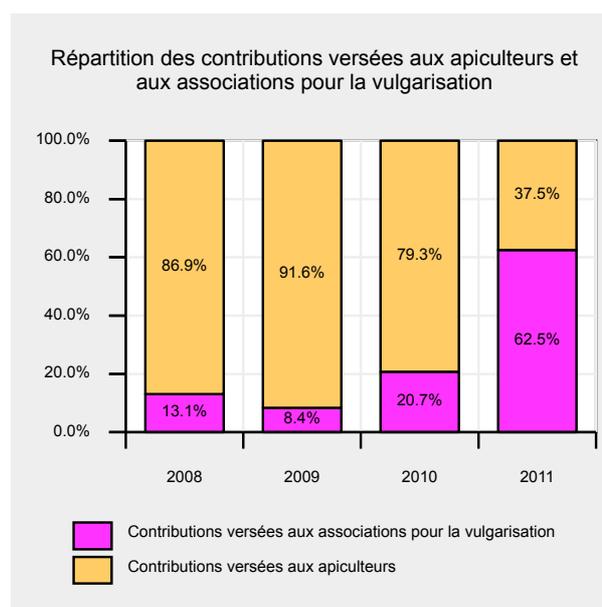
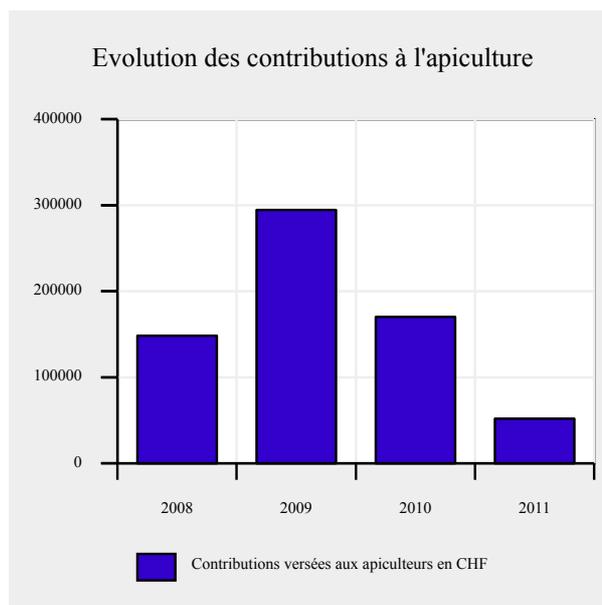
3.6 Apiculture

" Entre 2008 et 2011, 0.66 million de francs aux apiculteurs versé à titre de contributions par le Valais "

Conscient de l'importance cruciale de l'apiculture pour les activités agricoles (interdépendance biologique naturelle entre les insectes, la pollinisation et la production de graines) le canton soutient depuis 2008 les activités liées à la vulgarisation apicole via des contrats de prestations avec les fédérations d'apiculture du Valais Romand (FAVR) et du Haut-Valais (OBZV) et verse également des contributions aux apiculteurs au bénéfice d'une formation adéquate, reconnus comme exploitants au sens de l'article 2 sur l'ordonnance sur la terminologie agricole.

Durant la période 2008 à 2011, le canton a versé des contributions pour environ 111'777 CHF au titre de la vulgarisation apicole et 553'500 CHF aux apiculteurs, soit une contribution totale au secteur apicole de 665'277 CHF sur 3 ans.

A partir de la fin de l'année 2010, un changement de réglementation lie les contributions versées aux apiculteurs à une exigence de formation continue. Ceci explique la chute brutale des contributions versées directement aux apiculteurs en 2011 (37.5% des contributions totales) avec un effort conséquent fait sur la vulgarisation apicole (62.5% des contributions totales).

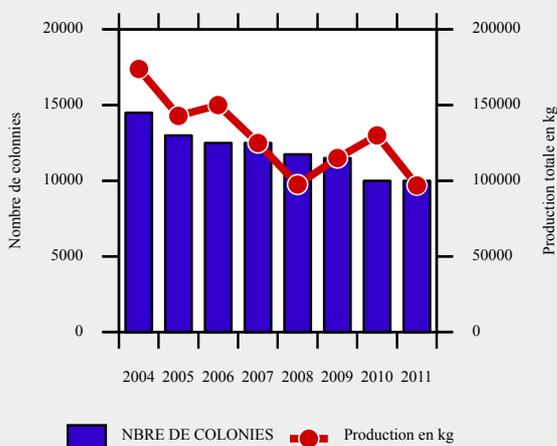




" Une réduction préoccupante du nombre de colonies "

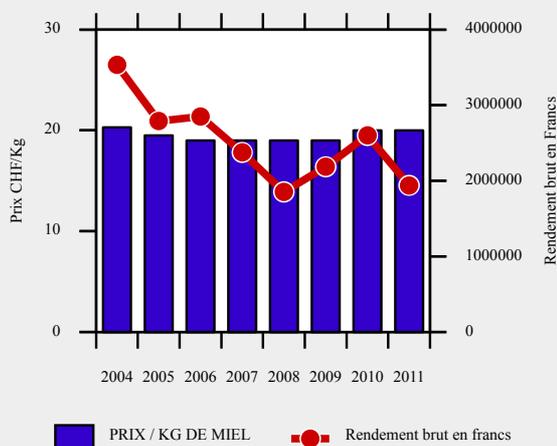
Après une diminution marquée du nombre de colonies entre 2004 et 2010, on constate une stabilisation en 2011 avec 10'000 colonies en Valais. La production de miel en 2011 a diminué de 3.3 kg par colonie (-35%) due à l'influence des facteurs externes (conditions météo, pathologies,...). Au vu des difficultés du secteur apicole, le canton soutient financièrement depuis 2008 les apiculteurs avec un accent particulier en 2011 sur la formation continue via la fédération des apiculteurs.

Evolution du nombre de colonies et de la production totale de miel en Valais



Source : SCA

Evolution des prix estimés au kg et du rendement brut



Source : SCA



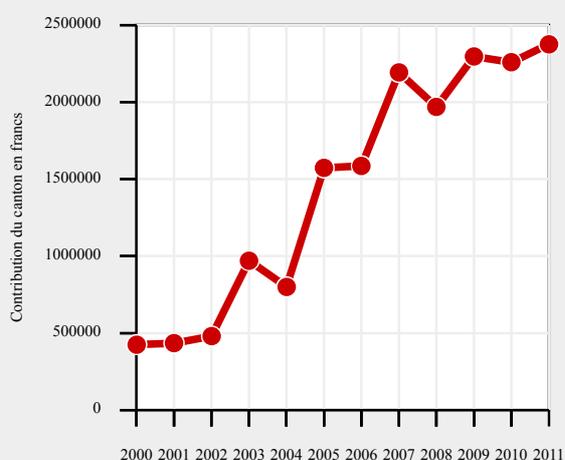
"Le mode de vie des abeilles solitaires appartient aux chapitres les plus attachants de la biologie des insectes"

Karl von Frish
Prix Nobel de médecine
Vie et moeurs des abeilles.

3.7 Promotion des produits de l'agriculture valaisanne

" De 2000 à 2011, plus de 17 millions de soutien cantonal à la promotion des produits du terroir valaisan "

Evolution des contributions cantonales à la promotion des produits de l'agriculture valaisanne



Source : SCA

On constate une forte évolution du soutien du canton aux efforts déployés par la profession avec un montant pour 2011 d'un peu plus de 2'375'000 CHF.

A partir de 2005, le canton du Valais a accentué son soutien dans le domaine de la promotion des produits agricoles avec notamment les moyens financiers provenant d'une affectation partielle (10%) en faveur de l'agriculture de la redevance poids lourds (RPLP). Le SCA veut par cet outil entraîner son agriculture dans une dynamique de valeur ajoutée qui repose sur un subtil mélange de tradition et de modernité.

" Durant la période 2000 à 2011, le canton a multiplié par 4.5 les montants alloués à la promotion des produits du terroir "

Subventions de fonctionnement allouées en 2011 (sans les redevances agricoles)

Catégorie	Montant (CHF)	Pourcentage
Promotion des produits du terroir	2'375'239	46.4%
Organisations professionnelles	554'119	10.8%
Production animale	1'701'835	33.2%
Production végétale	422'291	8.2%
Formation professionnelle	65'637	1.3%
Total	5'119'121	100.0%

Détails des subventions allouées en 2011 pour la promotion des produits du terroir

Bénéficiaires	Montant (CHF)
CVA	480'000
IVV	690'000
IFELV	306'500
IPR (interprofession raclette AOC)	300'000
Agritourisme	100'000
OIC	81'000
Fête nationale Herens	50'000
Film RTS (combat de reines)	40'000
Pain de seigle AOC	40'000
IGP viande séchée	15'000
Autres	272'739
Total	2'375'239

4. PRODUCTION ET COMMERCIALISATION DES PRODUITS DU TERROIR VALAISAN



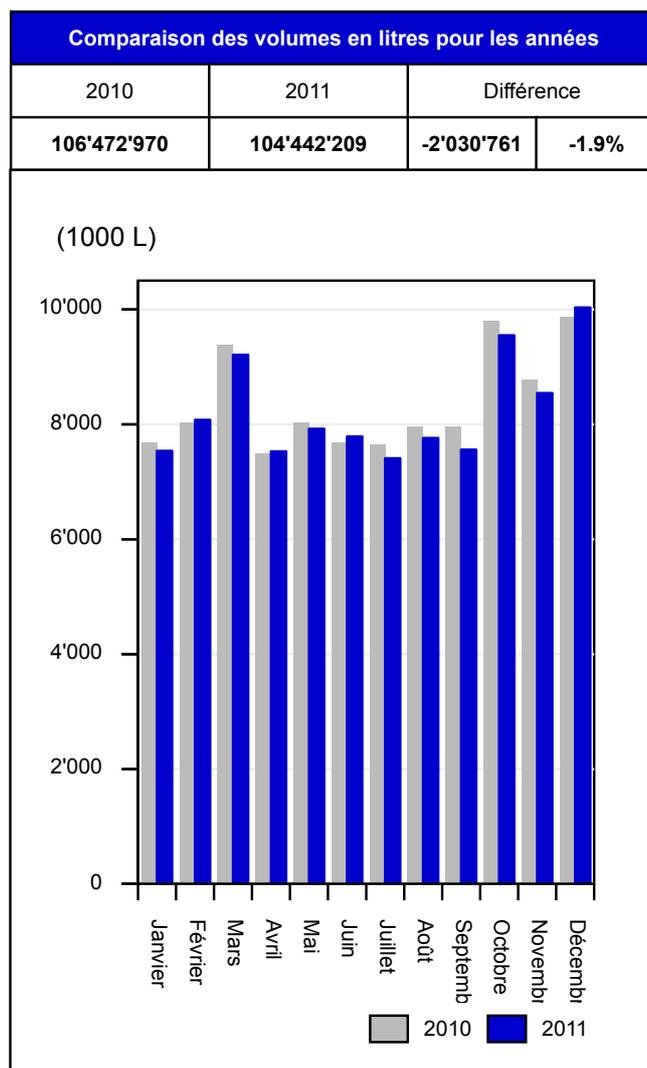
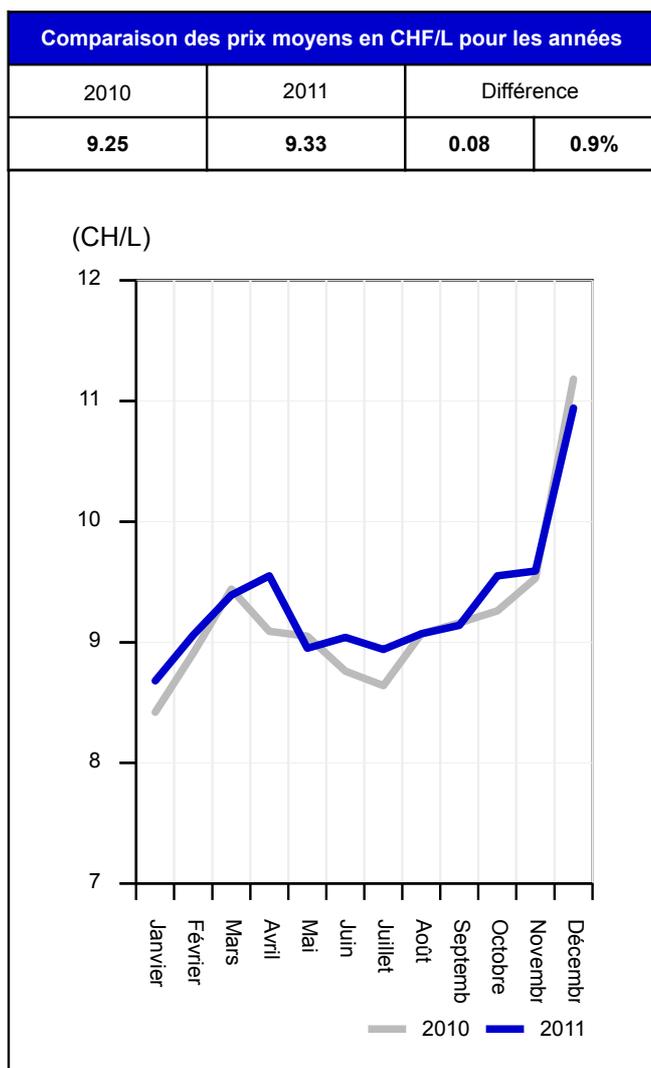


4.1 Vente des vins valaisans en Grande Distribution en Suisse en 2011

" Moins d'achat mais des vins plus chers "

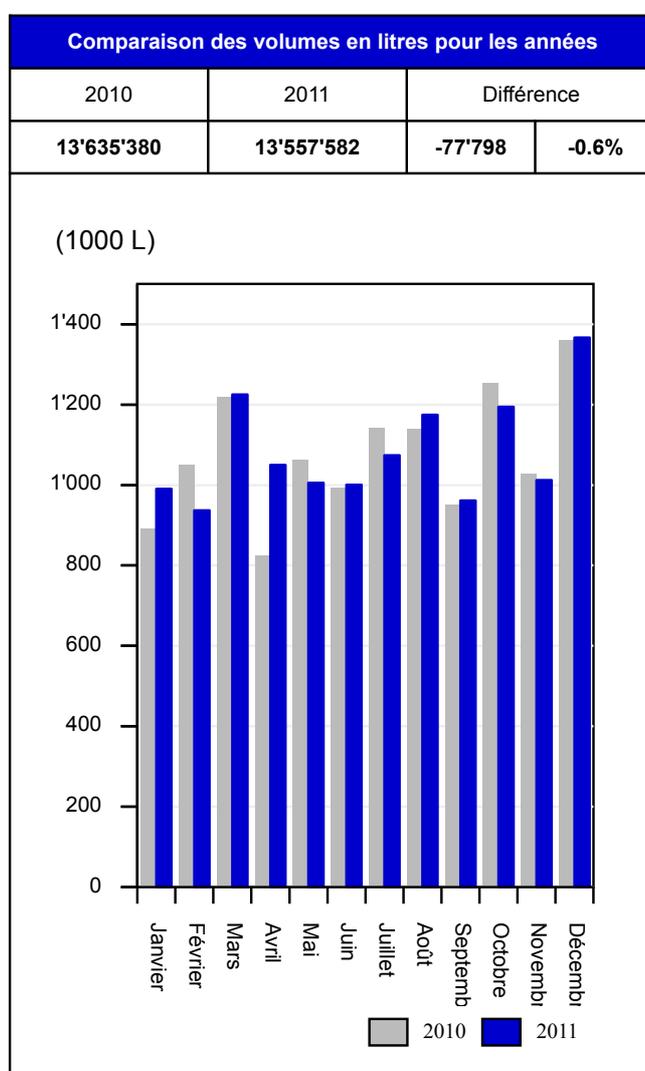
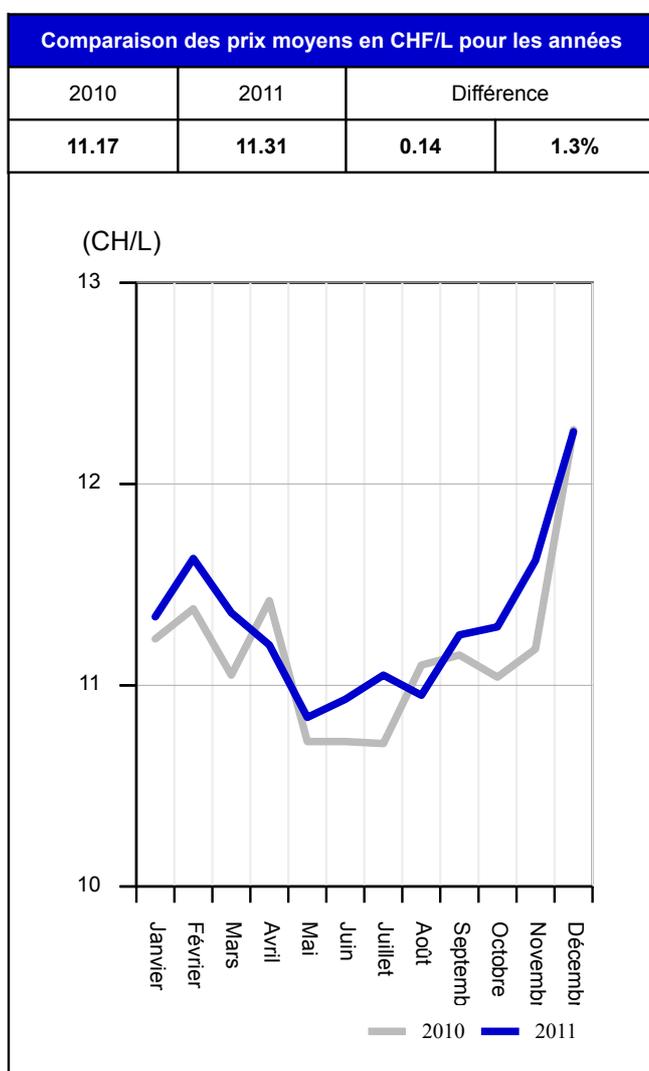
En 2011, le marché total des vins vendus en Grande Distribution marque le pas avec une baisse en volume de 1.9% par rapport à 2010. La hausse des prix de 0.9% compense partiellement cette perte de volume. Le chiffre d'affaire réalisé (prix x quantité) diminue donc de 0.8% par rapport à l'année précédente.

Entre 2010 et 2011, le volume des vins blancs progresse de 1.6% et s'accompagne d'une légère hausse des prix de 0.2%. Par contre, le marché des vins rouges est en perte de vitesse (-3.3% en volume), mais leur prix moyen progresse de 1.2%. Le marché des vins rosés suit globalement les mêmes tendances que celles des vins rouges.



" Les vins valaisans semblent mieux résister en Grande Distribution "

Par rapport à la situation de l'ensemble du marché, l'offre diversifiée des vins valaisans semble leur permettre globalement de mieux résister. Ils enregistrent une baisse des ventes moins forte que la concurrence. Ils perdent 0.6% en volume entre 2010 et 2011 avec un prix moyen en hausse de 1.3%. Cependant, pour nos vignerons et encaveurs, dont le marché suisse est le quasi seul débouché, l'impact en terme économique est important.

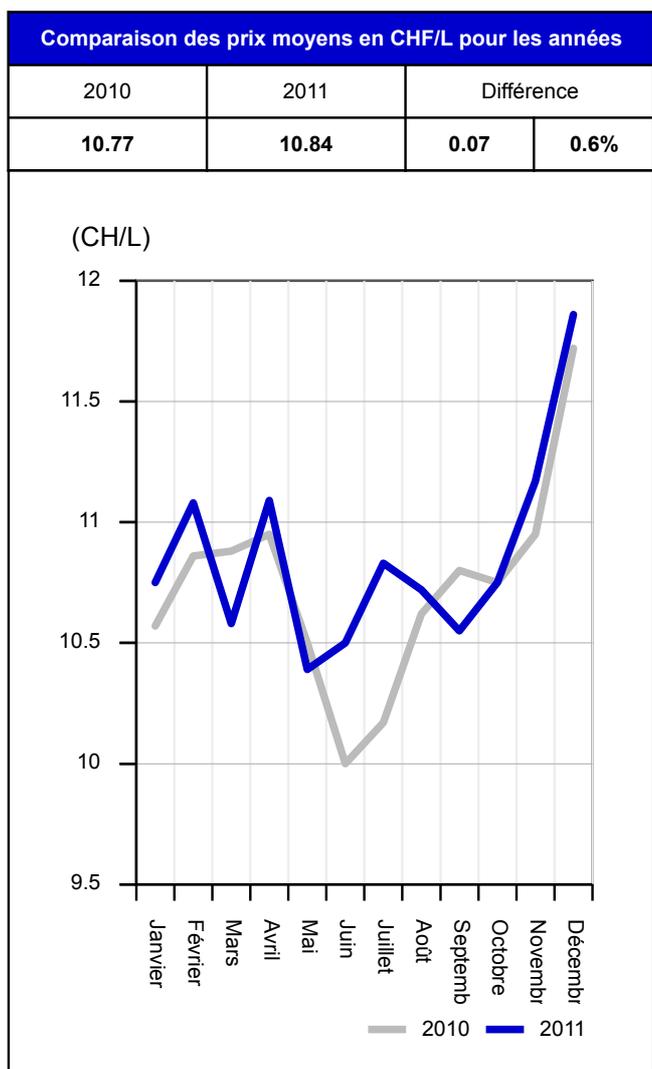




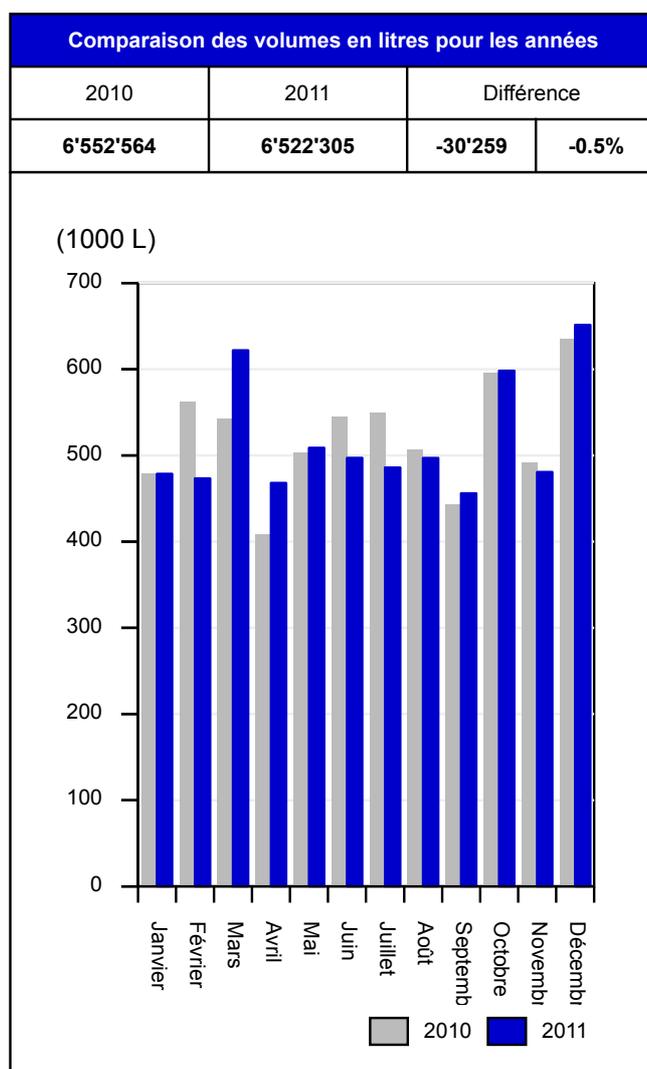
" Une forte concurrence sur le marché des vins blancs "

Les vins blancs valaisans continuent à souffrir de la concurrence avec une baisse de 0.5% en volume, mais une progression des prix moyens de 0.6%. Derrière ces chiffres se cachent des réalités très différentes.

En 2011, le Fendant, qui représente 51.5% des vins blancs valaisans vendus en Grande Distribution, perd 6.1% de volume et son prix moyen (9.09 CHF/L), baisse de 0.3%, alors que le Johannisberg progresse de 6.5% en volume et de 0.4% en prix. La Petite Arvine est toujours très demandée. Le volume de ses ventes progresse de 30.7% (+112'055 litres) entre 2010 et 2011. Par contre, les fortes actions promotionnelles effectuées en 2011 influencent négativement le prix moyen. Il baisse de 3.4% par rapport à l'année précédente (16.70 CHF/L).



Source : SCA - © Nielsen (2011)



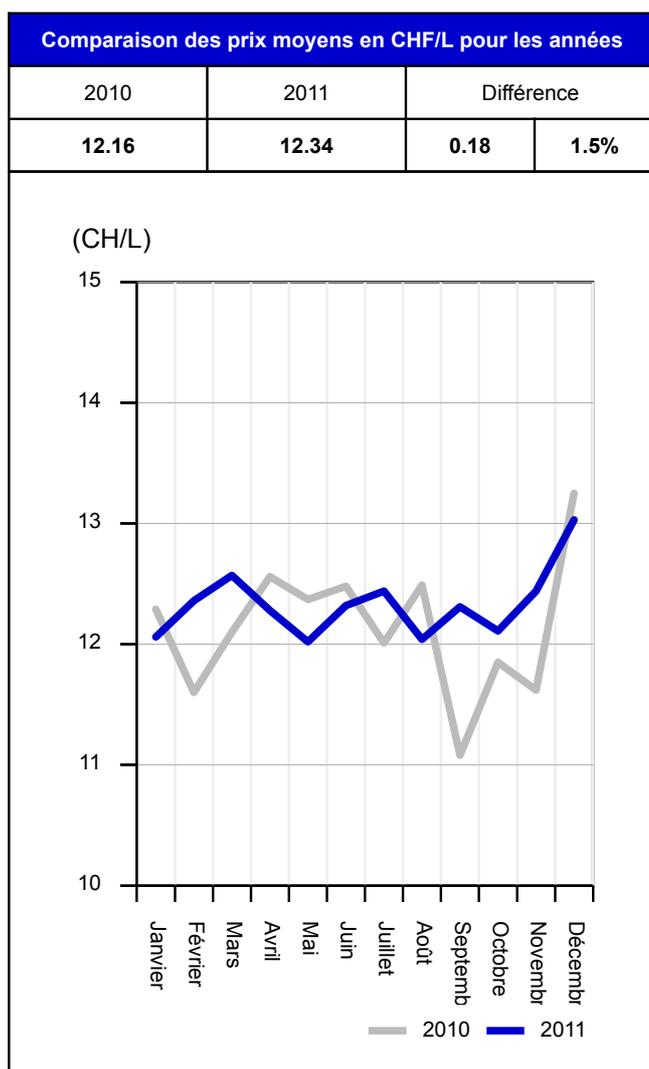
Source : SCA - © Nielsen (2011)

" Les vins rouges du Valais progressent en terme de prix moyens "

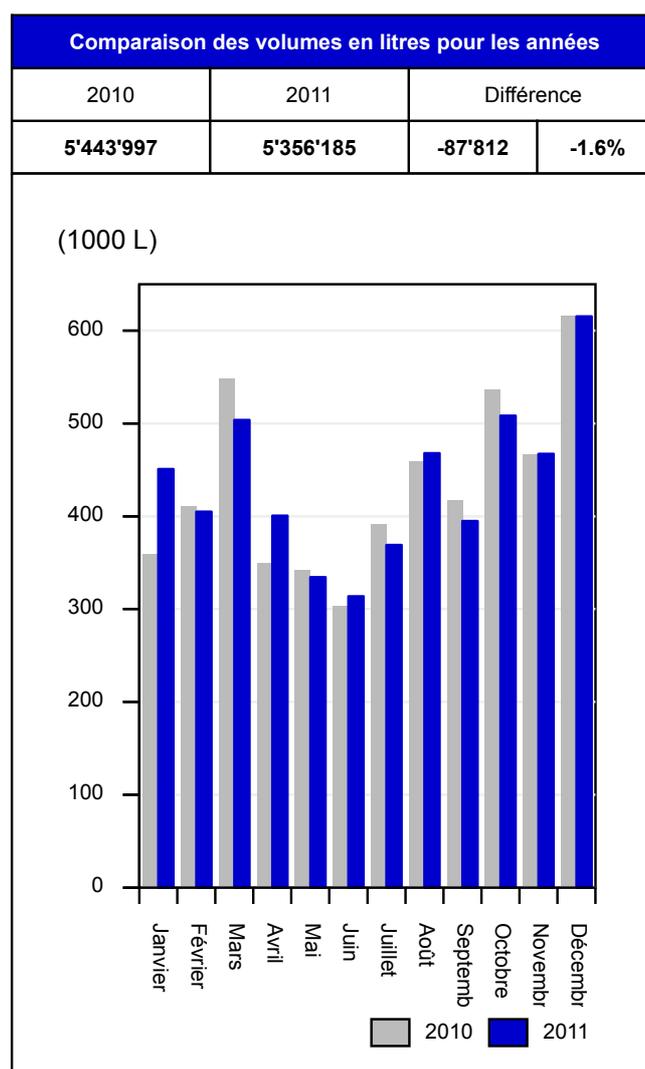
Entre 2010 et 2011, les vins rouges valaisans perdent 1.6% en volume mais leur prix moyen progresse de 1,5%. Ils résistent globalement mieux que la concurrence, mais, comme pour les vins blancs valaisans, de fortes différences entre les appellations existent.

La Dôle qui représente 53.8% des vins rouges du Valais vendus en Grande Distribution en 2011, baisse de 9.1% en volume et de 0.3% en prix (11.63 CHF/L). Le Pinot noir, 16.7% des vins rouges valaisans vendus en Grande Distribution, perd 10.4% en volume, mais avec un prix moyen en progression de 6.7%. Le Cornalin baisse de 4.3% en volume. Ce résultat provient des fortes promotions effectuées en octobre de l'année précédente. Son prix moyen baisse également en 2011 de 2.9% pour s'établir à 19.32 CHF/L.

Les autres vins rouges valaisans connaissent un gain en volumes très important de 33% mais par contre des baisses de prix de 6.2%. Ces baisses sont particulièrement marquées au troisième trimestre 2011.



Source : SCA - © Nielsen (2011)

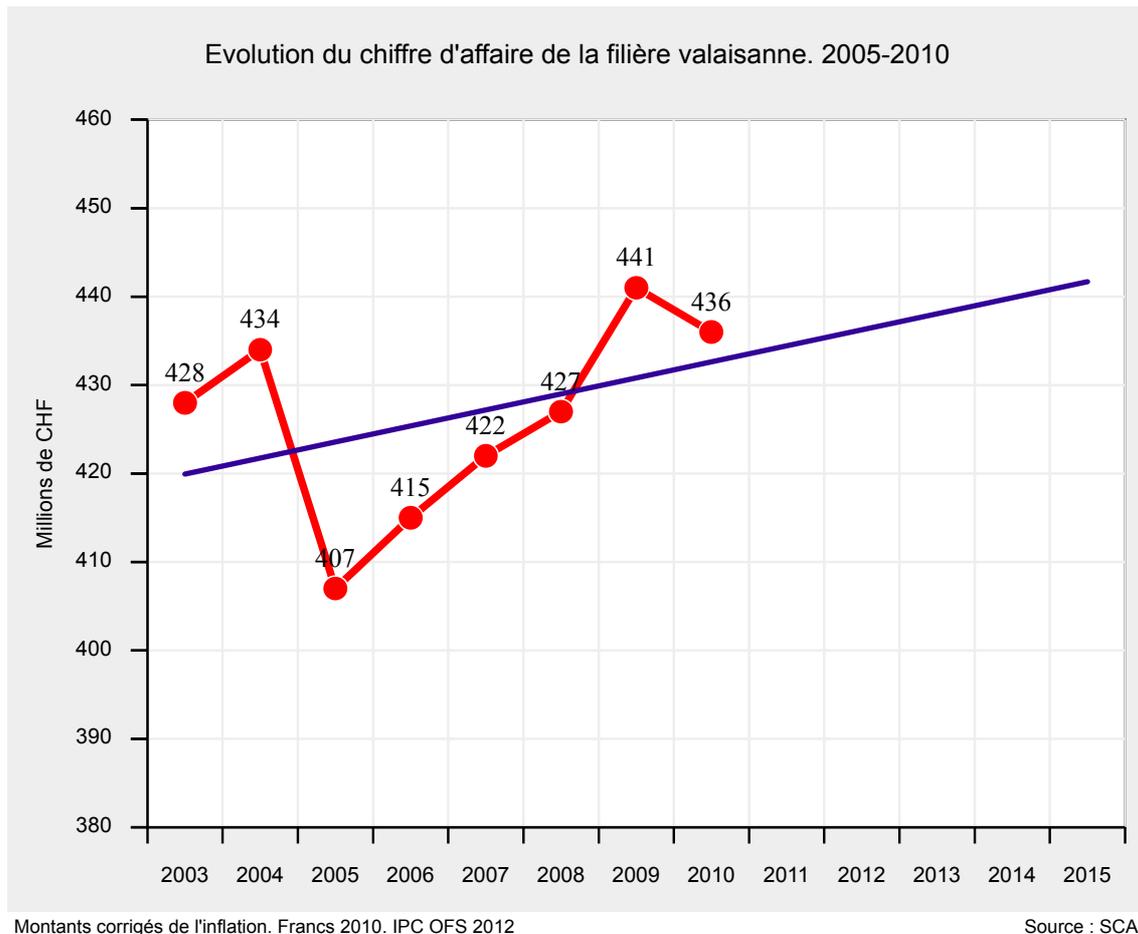


Source : SCA - © Nielsen (2011)



4.2 Chiffre d'affaire de la filière vitivinicole valaisanne

" Après une progression depuis 2005, le chiffre d'affaire perd 5 millions en 2010 "



L'estimation du chiffre d'affaire est basée sur un panel d'entreprises actives dans la filière vitivinicole en Valais. Estimé à partir des déclarations effectuées auprès des services de l'administration fédérale des contributions (TVA), dans le respect total de la protection des données. Il s'appuie donc sur des chiffres de tout premier ordre.

Depuis 2005, la croissance du chiffre d'affaires de la filière est en moyenne de 2,5% par an. En 2010, il s'élève à 436 millions CHF en baisse de 5 millions de CHF par rapport à 2009 (-1.13%).

4.3 Production et commercialisation des produits issus de l'arboriculture et des cultures maraîchères

" Le Valais assure un approvisionnement substantiel du pays en fruits "

Production valaisanne de fruits et légumes en tonnes

Espèces/ variétés	Moyenne 2000 - 2010	2011	% 2011/ Moy. 2000-2010
Pommes	39840	38800	97.4
Poires	13130	12645	96.3
Abricots	5480	8950	163.3
Fellenberg et autres	356	530	148.9
Cerises - bigarreaux	60	130	218.3
Fraises	821	715	87.1
Framboises	189	140	74.2
Baies d'arbustes	64	50	77.6
Raisins de table	91	20	22
FRUITS	60019	61980	103.3
Asperges	96	240	249.1
Carottes d'été	1928	785	40.7
Carottes de garde	4195	3000	71.5
Céleris	325	50	15.4
Choux-fleurs	1368	825	60.3
Choux	149	105	70.6
Oignons	1091	450	41.3
Tomates	3731	2355	63.1
Laitues pommées	603	190	31.5
Autres légumes	1930	1950	101
LÉGUMES	15417	9950	64.5
PRODUCTION TOTAL	75435	71930	95.4

Source : IFELV

Les arboriculteurs et maraîchers valaisans ont produit 61'980 tonnes de fruits et 9'950 tonnes de légumes en 2011. La quantité de fruits produite est légèrement supérieure à la moyenne de la production décennale. La récolte 2011 de fruits à pépins est légèrement inférieure à la moyenne 2000-2010 alors que la production de fruits à noyaux est relativement importante. La quantité de légumes en 2011 est nettement inférieure à la moyenne 2000- 2010 et suit la diminution des surfaces de culture. Seule la quantité d'asperges produite est supérieure à la moyenne des années précédentes.





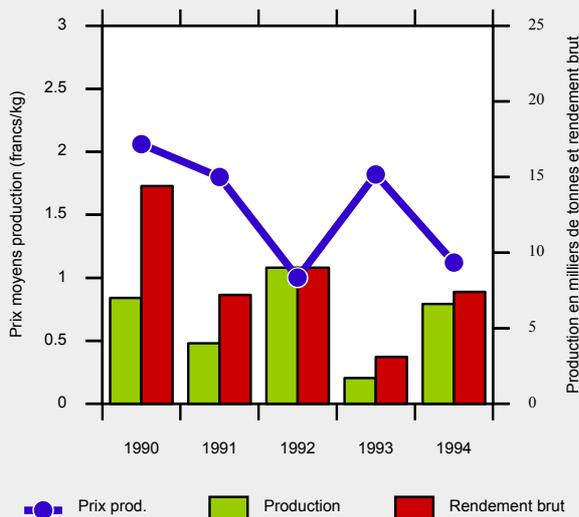
Jusque dans les années 1990, la culture du Luizet consistait en une (quasi) monoculture provoquant en période de maturité un cumul de production dépassant parfois fortement les possibilités de commercialisation. Cette situation pénalisait grandement le succès économique de la culture de l'abricot en Valais étant donné des prix de production en diminution et un rendement brut médiocre.

Par conséquent, un programme de diversification de l'assortiment variétal du verger a été développé dès les années 1995 avec le sou-

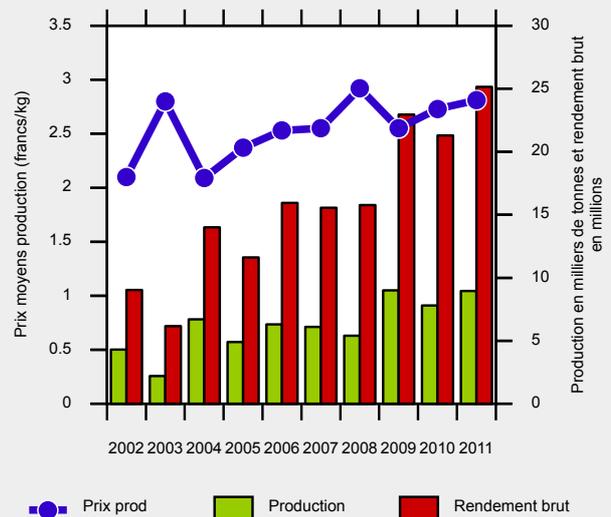
tien financier du canton du Valais et de la Confédération. Les effets de la politique cantonale et fédérale en la matière ainsi que le dynamisme des producteurs d'abricots concourent actuellement à la réussite économique de cette culture : en 10 ans, le rendement brut a plus que doublé pour atteindre 25.15 millions de CHF en 2011. Les prix à la production indicatifs ont progressé entre 2004 et 2011 de +35% (sans compter l'inflation) pour atteindre un prix indicatif moyen de 2.81 CHF/kg en 2011.

" L'abricot, un produit phare de l'agriculture valaisanne "

Production, rendement brut et prix production de l'abricot valaisan. 1990 - 1994

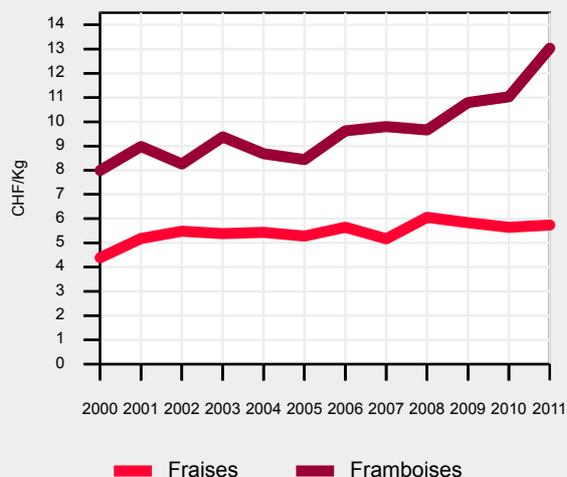


Production, rendement brut et prix production de l'abricot valaisan. 2002 - 2011

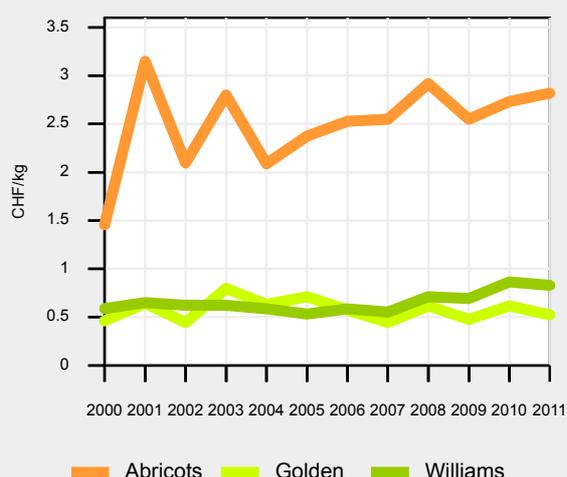


Source : IFELV et SCA

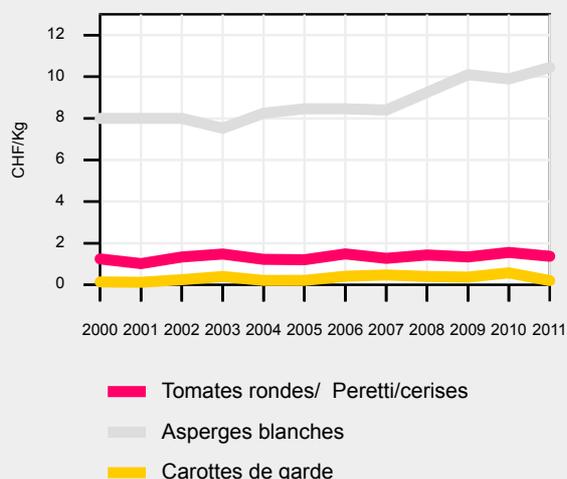
Evolution des prix indicatifs à la production



Evolution des prix indicatifs à la production



Evolution des prix indicatifs à la production



Source : IFELV et SCA

Les prix indicatifs de production sont tributaires du marché et dépendent largement de l'offre et de la demande. En 2011, des prix de production en diminution ont été observés pour les pommes et les légumes de garde. Le prix des pommes s'explique par une récolte 2011 importante ainsi que par des stocks non négligeables à la fin novembre. En outre, l'assortiment variétal ne correspond plus aux exigences du marché.

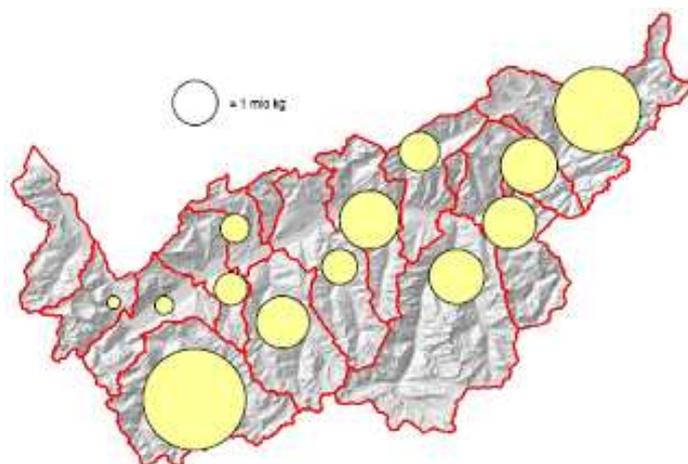
La politique cantonale pour l'aide à la reconversion et à la modernisation des cultures de fruits et légumes vise à accélérer le changement structurel pour une meilleure adéquation au marché. Ces mesures ont comme objectif à moyen terme un raffermissement des prix dans ce domaine.

Des prix en nette augmentation sont observés pour les framboises, les abricots, les poires Williams et les asperges blanches. Le succès des abricots et des Williams est le fruit d'une bonne adéquation des cultures par rapport aux attentes des marchés. Ce succès est le fruit du dynamisme des producteurs soutenus par une politique cantonale active en la matière.



4.4 Mise en valeur du lait dans les fromageries

" 27 fromageries et 33 lieux de transformation privée en Valais en 2010 "



Les districts de Conches et d'Entremont sont les grands pourvoyeurs de lait transformé en fromage

Source : SCA

Sur le plan des produits, selon les données de la Fédération laitière, le 75% du lait est transformé en fromage, soit sous forme de raclette AOC, de fromage à la coupe ou à rebibes. Environ le tiers des fromageries diversifient leurs productions sous la forme de tommes, autres fromages à pâte molle ainsi que la fabrication de sérac.

La moitié des laiteries sont ouvertes toute l'année. En effet, certaines centrales laitières travaillent également le lait des alpages. Le fait que dans les vallées latérales, l'agriculture est exercée à temps partiel explique que près de 50% des producteurs de lait livrent moins de 20'000 kg par année et à peine 20% plus de 80'000 kg par an. Seulement 5 laiteries traitent plus de 1'000'000 kg de lait dont 3 légèrement plus. Les trois quarts du lait de fromagerie est produit en zones de montagne 3 et 4 (notamment Entremont et Conches).

Près de 65% de la quantité de lait est transformé en fromage en Valais, avec près de 50% dans les fromageries, 13% dans les alpages et 1,5% à la ferme.

Plus de la moitié des fromageries traitent moins d'un demi million de kg de lait. Le développement de la quantité de lait pour les 10 prochaines années prévoit pour le tiers des laiteries une réduction

et pour les deux tiers une quantité stable. L'augmentation reste possible dans les vallées. Les deux tiers des producteurs sont des agriculteurs à temps partiel bien qu'il existe de grandes différences entre les régions. Le prix moyen réalisé par kg lait ne dépend pas de la taille de la laiterie.

La plupart des bâtiments de transformation datent des années 50 et ont été rénovés par la suite (vers les années 1990). Les problèmes de capacité des caves existent dans plus de 60% des laiteries.

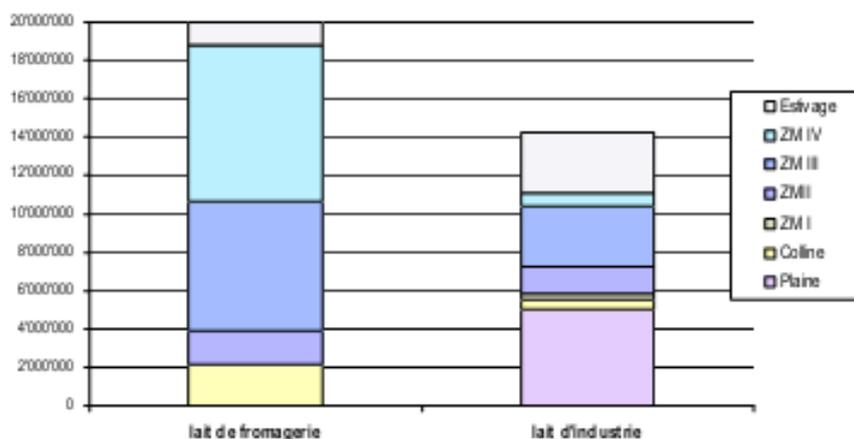
Dans l'ensemble, le 37% de la production est considéré comme vendu directement, environ 60% à des revendeurs professionnels (en particulier Alpgold). Seulement le 40% des laiteries possèdent un point de vente local.

Avenir des laiteries

Du point de vue des responsables de fromageries, la plus grande crainte pour l'avenir est la baisse de production laitière ainsi que le développement de la politique agricole.

Pour la suite, les problèmes de recrutement et de financement des investissements sont relevés. La qualité, la diversité ainsi que la bonne image des produits transformés représentent des atouts indéniables. L'abandon de la production laitière (cessation des exploitations) et la perte d'emplois ont pour corollaire les éventuelles fermetures des centres de production.

" Le lait des fromageries provient majoritairement des zones de montagne "



Source : SCA

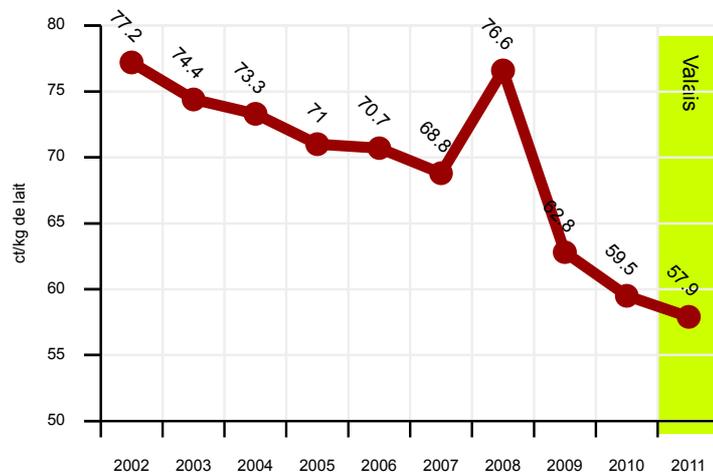


4.5 Lait industriel

" Situation difficile dans le lait industriel en Valais "

- Prix du lait de consommation catastrophique (53.3 cts/kg à fin décembre 2011 en Valais)
- Difficultés économiques graves pour les producteurs
- Cessation de production laitière (- 1 mio kg en VS en 2011)
- Perte de potentiel de production et de valeur ajoutée en Valais
- Les exploitations professionnelles sont touchées
- Dépendance accrue des paiements directs

Evolution du prix du lait de consommation (industriel) en Suisse durant la période 2002 à 2010 et Valais 2011



Source : SCA

- Versement exceptionnel et unique aux producteurs situés en Valais d'un montant de 15cts/kg lait de consommation produit en 2011 (6 millions de kg de lait d'ensilage non transformé en fromage)
- Montant versé par le canton à 175 producteurs de lait : 917'499.- CHF
- Ce versement exceptionnel de 15 cts/kg est identique à la contribution fédérale accordée pour la transformation du lait en fromage

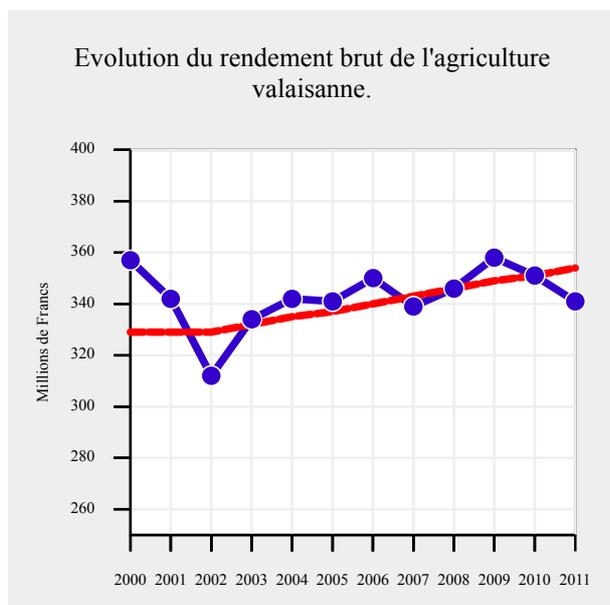
5. EVOLUTION DU RENDEMENT BRUT





5.1 Evolution du rendement brut de l'agriculture valaisanne

" 341 millions de francs de rendement brut en Valais pour 2011 "



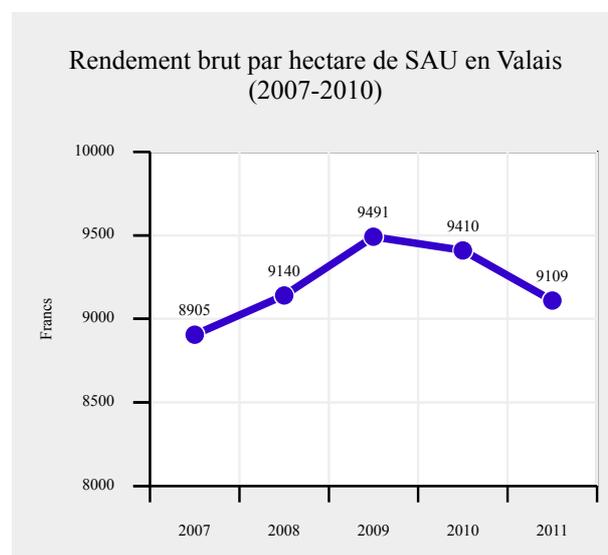
Source : SCA et IFELV

Le rendement brut représente la valeur au prix de vente de tous les biens produits en une année par l'agriculture et qui sont utilisés par les autres secteurs de l'économie ainsi que par les ménages paysans. Les prestations internes (ex : vente de fourrage d'une ferme à l'autre) ne sont pas comprises dans ce calcul. Ce rendement brut a été établi sur la base d'estimations effectuées par le service de l'agriculture à l'exception des fruits et légumes (données de l'Interprofession des Fruits et Légumes).

" Un rendement brut qui reste supérieur à 9'000 CHF/ha entre 2008 et 2011 "

En éliminant les variations annuelles de production, la tendance est positive ces dernières années (+6% de rendement brut entre 2004 et 2011). Cette évolution s'explique en grande partie par les efforts entrepris par les agriculteurs pour améliorer la qualité des produits, diversifier l'assortiment variétal et les faire mieux connaître aux consommateurs.

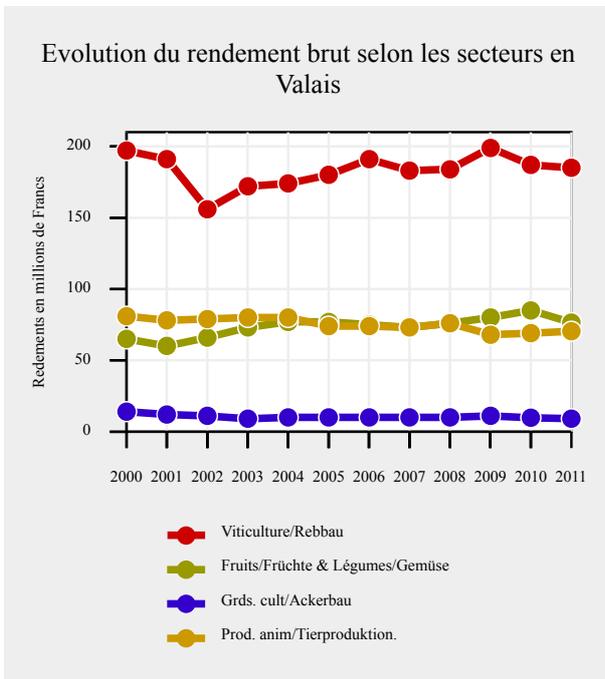
Le rendement brut par ha de SAU est passé de 8'905 CHF/ha en 2007 à environ 9'100 CHF/ha en 2011, soit une croissance de 2% sur la période.



Source : SCA et IFELV



" Plus de 76 % du rendement brut agricole valaisan est issu de la production végétale "



Source : SCA et IFELV

La structure du rendement de l'agriculture valaisanne est atypique avec une forte prédominance de la production végétale (plus des trois quarts du rendement brut) alors qu'au niveau Suisse nous avons une situation inverse avec une prédominance de la production animale.

Le secteur viticole reste toujours en 2011 la production phare avec un taux stable de plus de 54.3% du rendement brut, malgré une diminution des surfaces viticoles de 4.5% entre 2000 et 2011. La part du secteur de la production animale diminue, passant de 23.5% durant la période 1999-2004 à 20.6% en 2011. Alors que la part du secteur fruits et légumes a passé de 18.2% en 2000 à 22.4% en 2011.

Rendement brut de l'agriculture valaisanne en 2010 et 2011 en millions de francs

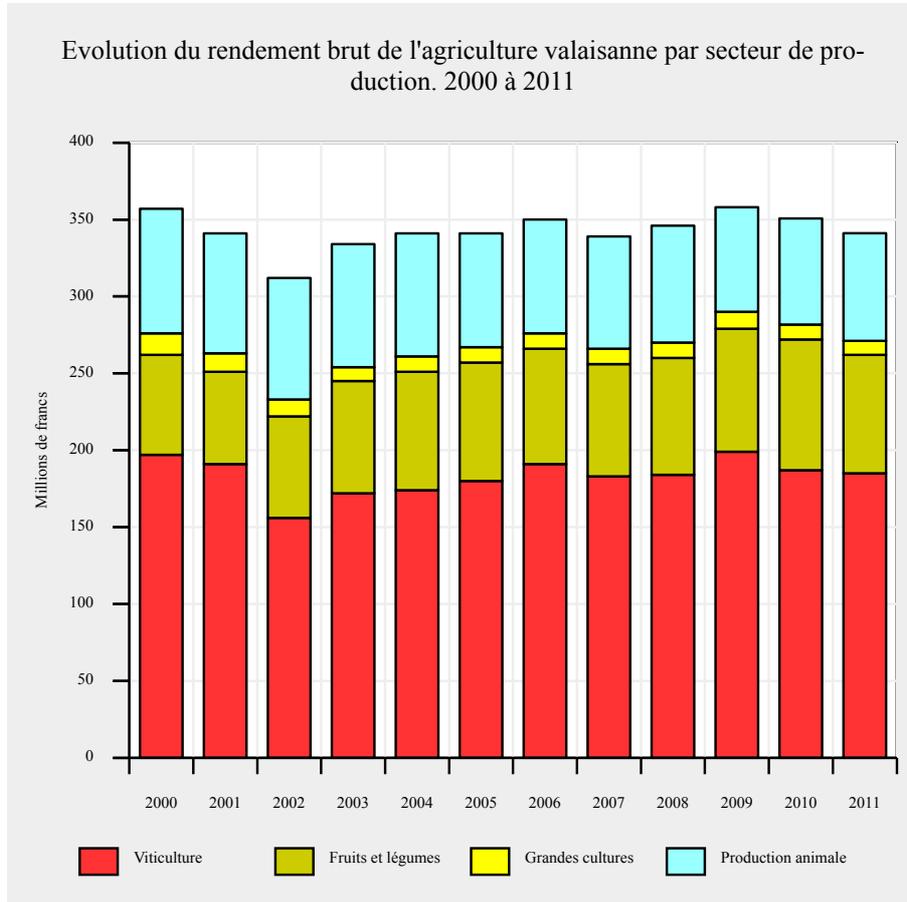
	2010	2011
Viticulture	187	185
Fruits et légumes	85	77
Grandes cultures	9.7	9
Production animale	69	70
Total	351	341

Source : SCA





" La part du secteur fruits et légumes dans le rendement brut agricole progresse "



Source : SCA et IFELV



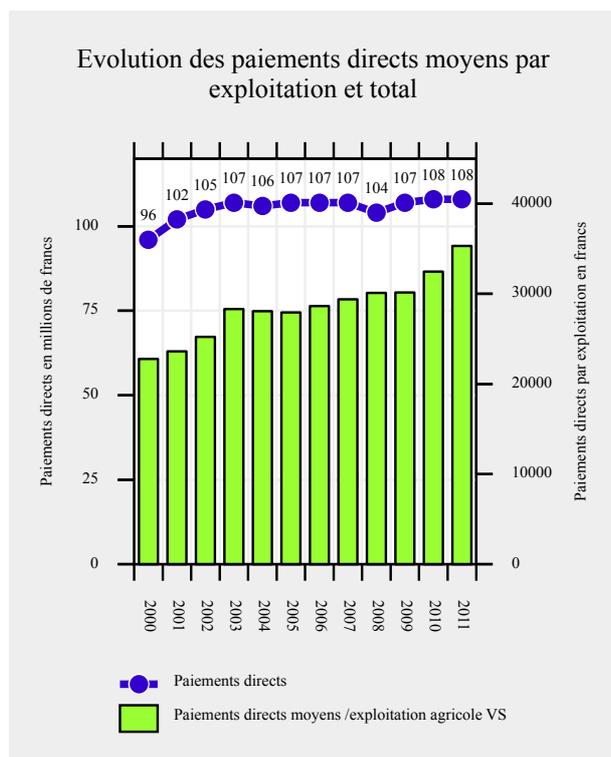
6. EVOLUTION DES PAIEMENTS DIRECTS





6.1 Evolution des paiements directs

" En moyenne plus de paiements directs par exploitation "



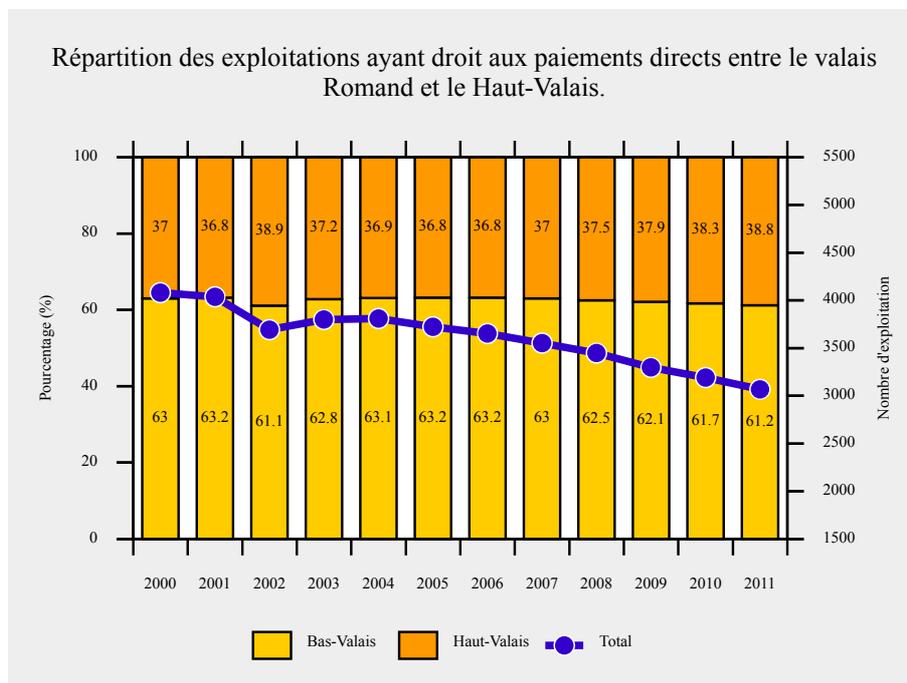
Durant la période 2000 à 2011, les agriculteurs valaisans ont bénéficié d'un montant de paiements directs de 1.26 milliards de francs soit en moyenne 104.8 millions par an. On constate une progression des paiements directs moyens versés par exploitation qui passe de 22'782 CHF en 2000 à 35'320 CHF en 2011. Ceci est à mettre en corrélation avec la diminution du nombre d'exploitations ayant droit aux paiements directs en raison de la modification des conditions permettant l'accès à ces contributions (limite UMOS, surfaces et UGB).

" En 2011, stabilité dans les paiements directs "

En 2011, nous constatons la stabilité des paiements directs en Valais par rapport à 2010 à 108.36 millions de CHF.

La hausse des paiements directs versés par exploitation entre 2000 et 2011 est de plus de 12'000 CHF, soit une progression de 55% des montants versés. Cette évolution est la conséquence d'une diminution marquée du nombre d'exploitations bénéficiaires des paiements directs de 1'012 exploitations soit une baisse de 24.8% entre 2000 et 2011 qui s'accompagne d'une hausse des surfaces moyennes par exploitation et d'autre part de la progression des paiements directs.

" L'évolution structurelle des exploitations agricoles continue "



Source : SCA



Evolution des paiements directs en Valais par type de contributions pour la période 2005 à 2011 en millions de CHF

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Contribution grandes cultures	0.14	0.11	0.1	0.16	0.23	0.23	0.24
Contribution à la surface (art. 72 Lagr)	45.9	45.88	44.14	41.3	41.27	41.19	41.1
Contr. garde animaux fourrages grossiers (art. 73 Lagr)	14.15	14.45	15.91	15.59	15.47	15.64	15.72
Contr. garde animaux cond. difficiles (art. 74 Lagr)	20.99	21.01	20.72	20.74	23.24	23.46	23.38
Paiements directs écologiques (art. 76 Lagr) + OQE	7.7	8.12	8.17	8.27	8.35	8.51	8.7
Contr. pour surf. viticoles en pente	6.37	6.55	6.61	6.59	6.57	6.49	6.4
Contributions terrains en pente (art. 75 Lagr)	5.48	5.44	5.39	5.29	5.23	6.07	5.91
Contributions d'estivage (art. 77 Lagr)	7.53	7.49	7.55	7.53	7.89	8.28	8.09
Réductions + Divers	-1.63	-1.69	-1.67	-1.52	-1.22	-1.23	-1.18
Total	106.63	107.36	106.92	103.95	107.03	108.64	108.36

Source : SCA



6.2 Politique agricole 2017 et paiements directs

" Deux enjeux importants pour l'agriculture valaisanne "

Premier enjeu :

Les nouvelles exigences de base de formation pour l'obtention des paiements directs prévues dans la politique agricole 2017 du Conseil Fédéral posent problème en valais, en particulier dans les zones de montagne.

L'octroi de paiements directs aux seuls bénéficiaires d'une formation agricole (niveau CFC) **est inacceptable en zone de montagne** et signifierait la mort du modèle d'ouvrier paysan bien connu et largement implanté dans notre canton.

La situation des éleveurs de la race d'Hérens est particulièrement révélatrice de cette problématique. En 2011, la Fédération Suisse de la race d'Hérens a réalisé une enquête auprès des éleveurs de la race d'Hérens. Sur 900 questionnaires, 492 ont été retournés (taux de réponse de 55%). Ces 492 éleveurs détiennent 4'358 bêtes adultes et 4'620 jeunes bovins.

L'enquête a notamment mis en évidence les points suivants :

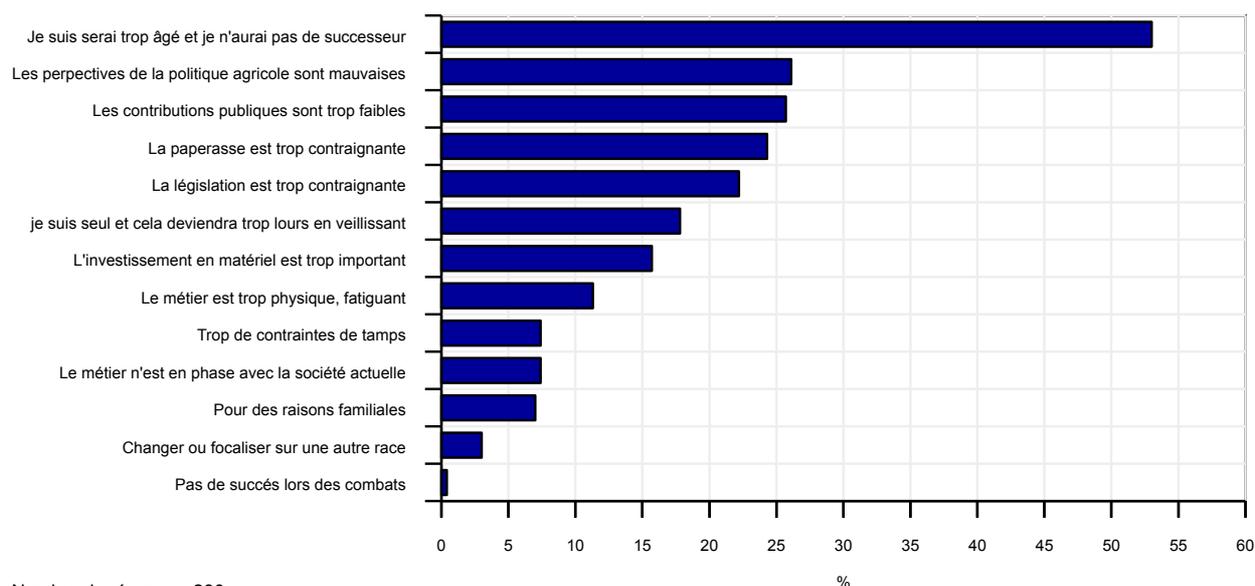
- 31% des éleveurs ont un cheptel de moins de 5 UGB
- 57% des propriétaires travaillent seuls
- 41% des éleveurs ont actuellement plus de 50 ans
- Seulement le 14.6% des éleveurs considèrent le revenu des Hérens comme revenu principal
- 48% des éleveurs ont une activité salariée (ouvrier- employé –cadre) et environ 12% ont une activité indépendante autre que l'agriculture.
- 80% des éleveurs exploitent en zone de montagne
- Sur la période 2015 à 2025 environ 194 éleveurs ont prévu de renoncer à la garde d'Hérens (avec un cheptel total pour ces exploitations d'environ 3'271 têtes de bétail)

Compte tenu de la structure particulière des exploitants détenant de la vache d'Hérens, l'exigence d'une formation professionnelle de type CFC agricole, rendrait plus difficile la reprise et la succession des exploitations agricoles concernées.

La perte de paiements directs pour les ouvriers –paysans détenant la race d'hérens aurait des conséquences négatives pour l'entretien du territoire en zone de montagne et le maintien d'une activité agricole dans ces zones.

Si l'on prend comme base de calcul une surface herbagère moyenne par tête de bétail de 1 ha, ce n'est pas moins de 3'200 ha de surfaces fourragères qui sont potentiellement en danger si ces surfaces ne sont pas reprises soit par un agrandissement des exploitations existantes ou gérées par des nouveaux exploitants.

Les raisons d'arrêter la détention de la race d'Hérens



Nombre de réponse : 230

Source : ECS Conseil SA- Fédération Suisse d'élevage de la Race d'Hérens. Rapport 2011

Deuxième enjeu :

Le Conseil Fédéral prévoit dans la politique agricole 2017, la suppression des paiements directs en zone à bâtir. Lors d'une première estimation le Service Cantonal de l'Agriculture évalue les surfaces concernées à 5'300 ha ce qui représente environ 15% de la SAU valaisanne (37'500 ha). La perte en paiements directs serait d'au minimum de 12 millions de CHF par an (env. 11% des paiements directs 2011).

7. VALEUR AJOUTEE DE L'AGRICULTURE VALAISANNE





7.1 Valeur ajoutée de l'agriculture valaisanne et Suisse

" Une valeur ajoutée brute en 2011 équivalente à celle de 2008 "

Les comptes régionaux de l'agriculture, établis par l'Office Fédéral de la Statistique, pour chaque canton, permettent de situer la position économique du secteur agricole valaisan par rapport à l'ensemble du secteur agricole suisse et des autres secteurs de l'économie.

La valeur ajoutée brute (VAB) représente l'augmentation de la valeur des produits issus du processus de production agricole. VAB = Valeur de production - consommation intermédiaire

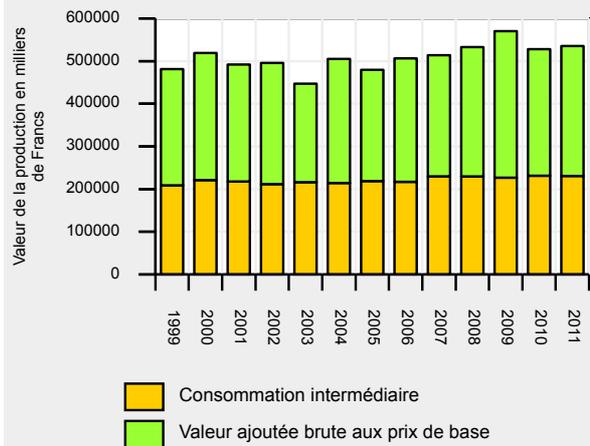
||

La valeur de production représente les quantités produites fois les prix payés au producteur plus les subventions sur produits moins impôts sur produits (sans les paiements directs)

-

La consommation intermédiaire contient tous les biens et services utilisés au cours de la production et qui sont transformés ou entièrement consommés au cours du processus de production (Ex : Engrais, semences, services d'entretien, etc)

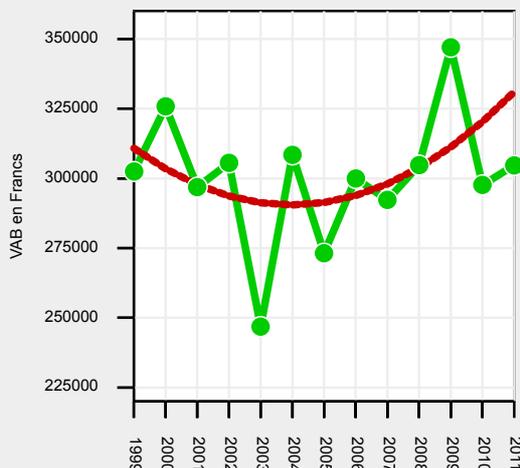
Evolution de la valeur de production en Valais 1999-2011.



Source : OFS Etat 2011. A prix courants

" Une VAB valaisanne avec un trend positif "

Tendance de la VAB en Valais de 1999 à 2011.

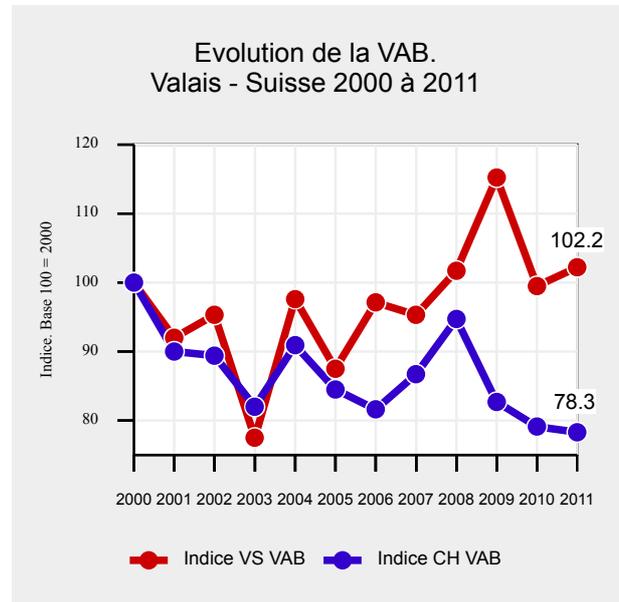
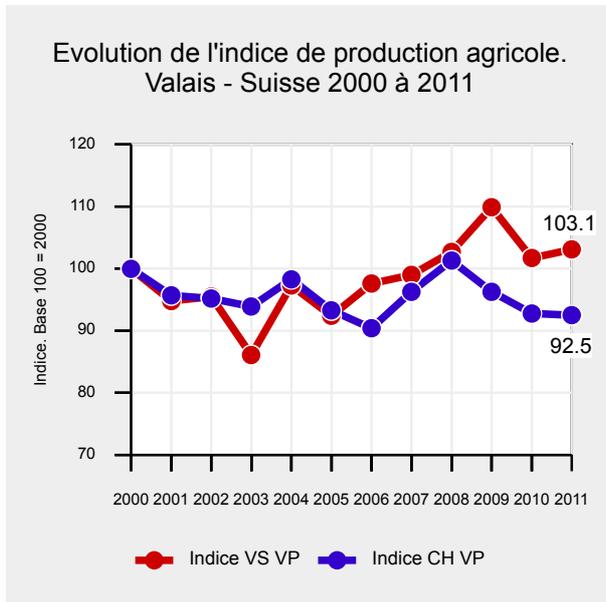


Source : OFS Etat 2011. Corrigé de l'inflation

Durant la période 1999 à 2003 en Valais, la valeur ajoutée moyenne s'élevait à 295 millions de francs avec un minimum pour l'année 2003 (246 millions) particulièrement marquée par un rendement brut en forte baisse. Dès 2004, on assiste à un retournement de tendance avec une hausse quasi continue de la VAB pour atteindre en moyenne sur cette période (2004-2011) 303 millions de francs avec un pic exceptionnel pour l'année 2009 (346 millions).



" Fort contraste entre la VAB valaisanne et Suisse "



Durant la période 2000 à 2011, la valeur de la production agricole valaisanne est passée de 519 millions à 535 millions (soit une progression d'environ 3.1%), alors que celle-ci a évolué pour la même période de 11'084 millions à 10'250 millions (soit une baisse de 7.5%) au niveau Suisse.

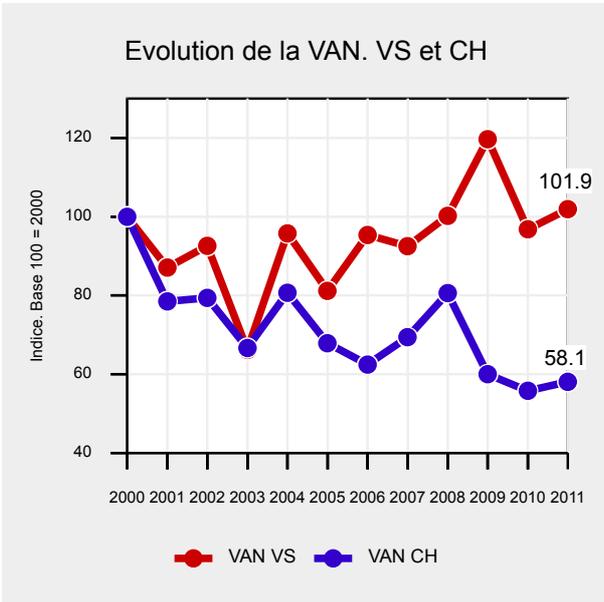
La proportion élevée des cultures spéciales (vignes, arboricultures et cultures maraîchères) et la diversification de l'assortiment variétal explique le différentiel observé entre l'indice valaisan et Suisse.

L'indice de VAB valaisan est de nouveau supérieur à 100 en 2011 (99.7 en 2010). Au niveau valaisan, entre 2009 et 2011 la VAB a diminué de 38.8 millions de francs ce qui s'explique d'une part par une baisse de la valeur de production de 34.8 millions de francs et d'autre part par une hausse de la consommation intermédiaire 4 millions de francs (38.8 = -34.8 - (4)).

Au niveau Suisse, pour la même période la VAB a diminué de 212 millions de francs, imputable pour une partie à une baisse de la valeur de production de 428.7 millions de francs et d'une baisse de la consommation intermédiaire de 216.7 millions de francs.



" En 2011, un écart d'indice VAN entre le Valais et la Suisse de plus en plus favorable au Valais "

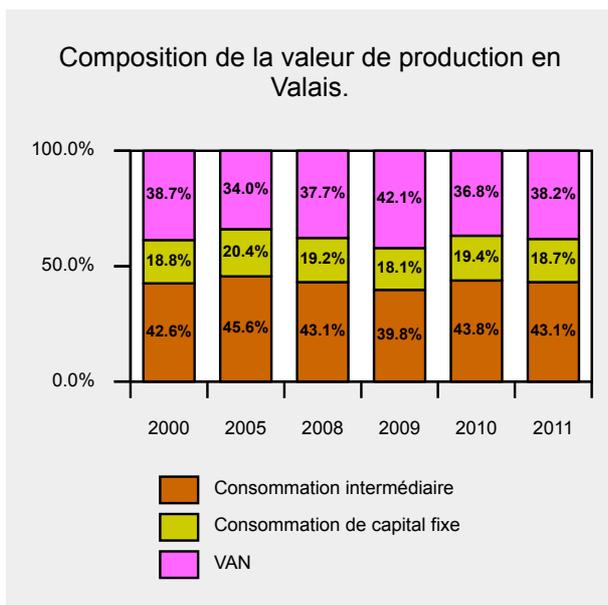


Source = OFS Etat 2011. Modifié. Non corrigé de l'inflation

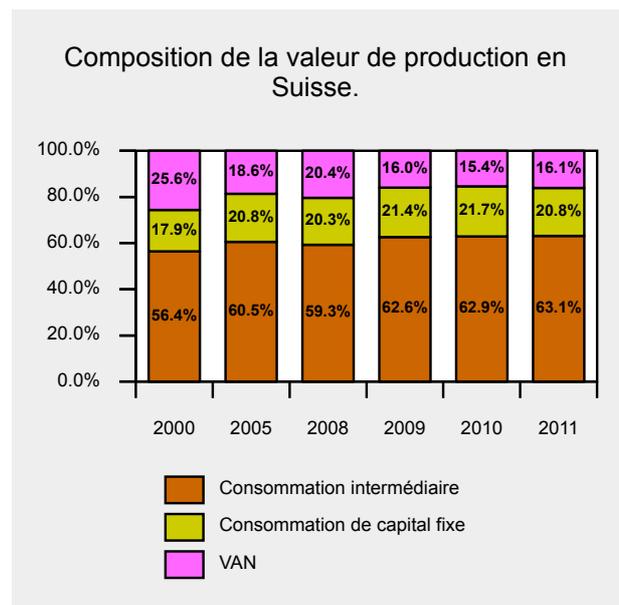
Depuis 2004, la VAN du canton du Valais poursuit un trend positive. En 2011, l'indice valaisan est de 101.9 alors que l'indice Suisse n'est que de 58.1. Cet écart entre l'indice valaisan et Suisse tend à s'accroître depuis 2004.

Ceci est la résultante logique d'une politique agricole cantonale qui soutient la diversification et la promotion de produits agricoles à haute valeur ajoutée (fruits et légumes, vins, fromages, ...).

" En 2011 : 100 CHF de valeur de production génère 38 CHF de VAN en Valais. Au niveau Suisse 16 CHF "



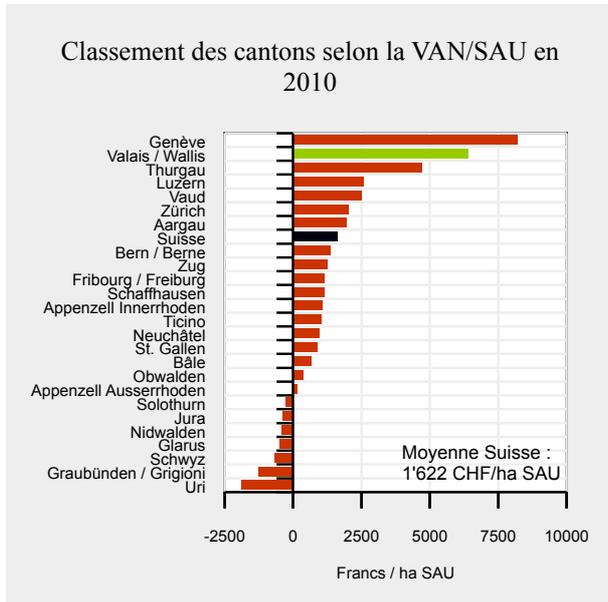
Source = OFS Etat 2011. Modifié



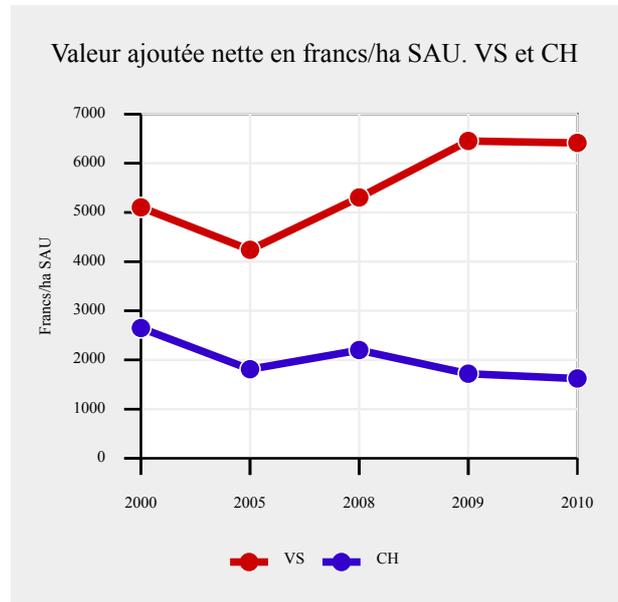
Source = OFS Etat 2011. Modifié



" La VAN par ha de SAU en Valais se stabilise en 2010 "



Source = OFS Etat 2011. Modifié. Non corrigé de l'inflation



Source = OFS Etat 2011. Modifié. Non corrigé de l'inflation

Les cantons qui ont une forte proportion de cultures spéciales dans la SAU, se retrouvent naturellement dans le haut du classement de la VAN/SAU (Ex: Genève, Valais, Thurgovie). Le Valais reste en deuxième position après Genève et six rangs au-dessus de la moyenne Suisse en 2010.

Depuis l'année 2005, l'agriculture valaisanne a une VAN par ha de SAU en forte progression. Entre 2005 et 2010, elle a progressé de plus de 50% en Valais alors qu'elle a baissé de plus de 10% pour la même période au niveau Suisse.



8. RESULTATS DES COMPTABILITES





8.1 Résultats des comptabilités 2010 d'exploitations agricoles valaisannes détenant des bovins

Le service cantonal de l'agriculture par le biais de son Office de Consultation et d'économie animale valorisent les résultats comptables d'environ 180 exploitations agricoles principalement dans le secteur de la production animale. Ces résultats comptables peuvent être utilisés comme base de données de références économiques par les exploitants, les conseillers agricoles et les autorités cantonales chargées de la conduite de la politique agricole .

Sur la base des résultats comptables 2010 nous avons sélectionné 3 types d'exploitations agricoles détenant des bovins soit :

Type d'exploitation	Race bovine	Mise en valeur du lait	Nombre de comptabilités	SAU en moyenne	Unités Gros Bétail (UGB)- moyenne	Unité de Main-d'œuvre standard (UMOS) - moyenne
1	Tachetée rouge et brune	Transformation du lait	26	26.5	21.2	1.8
2	Tachetée rouge et brune	Lait industriel	10	30.6	25.65	2.28
3	Hérens	Transformation du lait	20	16.78	16.85	1.69

Source : SCA

L'analyse des résultats comptables 2010 a porté en particulier sur les points suivants :

- **Produits d'exploitation** : sont composés de la vente des produits d'élevage (lait; viande) et des paiements directs.
- **Les coûts d'exploitation** : ils se subdivisent en charges spécifiques (charges directement liées à la production tels qu'aliments concentrés, frais vétérinaire, estivation, engrais etc.), en charges de structure 1 (frais de machines, de bâtiments, les assurances, les frais généraux, etc.) et en charges de structure 2 (frais de main-d'œuvre salariée, locations et fermages, intérêt des dettes).

type d'exploita- tion	Produits d'ex- ploitation en fr/ ha SAU	Produits d'ex- ploitation en fr/ UGB	Produits d'ex- ploitation en fr/ UMOS	Produits d'ex- ploitation en fr/ ha SAU	Produits d'ex- ploitation en fr/ UGB	Produits d'ex- ploitation en fr/ UMOS
				indice	indice	indice
1	5849	7311	86110	112.4	120.9	127.5
2	5625	6710	75489	108.1	111.0	111.8
3	4132	4115	41025	79.4	68.1	60.7
moyenne des 3 types	5202	6045	67541	100	100	100

Source : SCA

type d'exploita- tion	Charges spéci- fiques en fr/ha SAU	Charges Spécifi- ques en fr/UGB	Charges spéci- fiques en fr/UMOS	Charges spéci- fiques en fr/ha SAU	Charges Spécifi- ques en fr/UGB	Charges spéci- fiques en fr/UMOS
				indice	indice	indice
1	1591	1989	23424	107.0	115.9	122.7
2	1536	1832	20610	103.3	106.8	108.0
3	1333	1327	13234	89.7	77.3	69.3
moyenne des 3 types	1487	1716	19089	100	100	100

Source : SCA

type d'exploita- tion	Charges de structures 1+2 en fr/ha SAU	Charges de structures 1+2 en fr/UGB	Charges de structures 1+2 en fr/UMOS	Charges de structures 1+2 en fr/ha SAU	Charges de structures 1+2 en fr/UGB	Charges de structures 1+2 en fr/UMOS
				indice	indice	indice
1	2386	2983	35129	90.0	97.7	103.7
2	3200	3817	42942	120.7	125.0	126.8
3	2369	2360	23527	89.3	77.3	69.5
moyenne des 3 types	2652	3053	33866	100	100	100

Source : SCA

Sur les 56 comptabilités analysées les exploitations laitières de race tachetée rouge et brune qui transforme le lait (type 1) obtiennent les meilleurs résultats au niveau des produits d'exploitation soit en moyenne 7311 fr/UGB soit un écart de 9.9 points par rapport au type 2 et 52.9 points par rapport au type 3.

Pour les races tachetée et brune la transformation du lait permet d'obtenir un produit d'exploitation supérieur de plus de 9% par rapport aux exploitations de mêmes races qui coulent du lait industriel.

Au niveau des charges d'exploitation (spécifiques + structures) les exploitations de type 1 ont les meilleurs résultats si l'on compare le ratio (exprimé en %) des charges d'exploitation (Fr/UGB) par rapport aux produits d'exploitation (fr/UGB) soit :

- 68% des produits d'exploitation pour le type 1
- 84% pour le type 2
- 89% pour le type 3

L'analyse des résultats comptables de l'exercice comptable 2011 va porter sur l'examen détaillé des charges d'exploitation de ces 3 catégories en vue d'identifier les postes de charges pertinents devant faire l'objet d'une appréciation particulière tant au niveau technique qu'économique.

